

REVUE DE PRESSE

MAGHREB-ORIENT DES LIVRES

HÔTEL DE VILLE DE PARIS
DU 8 AU 10 FÉVRIER 2019



SOMMAIRE

TÉLÉVISION

P. 3

France 24 (français) – 06.02.2019
France 24 (arabe) – 10.02.2019
France 24 (arabe) – 12.02.2019
TV5 Monde – 10.02.2019
Berbère TV – 09.02.2019
Berbère TV – 10.02.2019

RADIO

P. 11

Médi1 – 24.01.2019
Médi1 – 31.01.2019
Médi1 – 06.02.2019
Médi1 – 07.02.2019
Beur FM – 03.02.2019
Monte Carlo Doualiya – 08.02.2019
RFI – 03.03.2019

PRESSE ÉCRITE

P. 16

Courrier de l'Atlas – janv.2019
Livres Hebdo n° 1202 – 25.01.2019
Télérama – 30.01.2019
Courrier de l'Atlas – fév.2019
L'Humanité – 07.02.2019
Le Parisien – 08.02.2019
Libération – 08.02.2019
L'Orient le Jour – 09.02.2019
Livres Hebdo – 11.02.2019
L'Orient le Jour – 12.02.2019
Liberté – 12.02.2019
Liberté – 12.02.2019

WEB

P. 27

Kapitalis (Tunisie) – 08.12.2018
Tunivisions – 15.12.2018
Huffpost Maghreb – 18.12.2018
Vitamine DZ – 09.01.2019
Le Temps (Tunisie) – 17.01.2019
Reporters (Algérie) – 28.01.2019
Leaders (Tunisie) – 01.02.2019
Orient XXI – 04.02.2019
Télérama – 05.02.2019
Actuarabe – 08.02.2019
El Watan (Algérie) – 08.02.2019
Middle East Eye – 08.02.2019
Le Courrier de l'Atlas – 08.02.2019
Le Bonbon – 09.02.2019
Ennahar (Algérie) – 10.02.2019
ActuaLitté – 11.02.2019
Yabiladi – 12.02.2019
Publishing Perspectives – 13.02.2019
El Watan (Algérie) – 15.02.2019

→ Invité du jour

Mehdi Charef : "Mon enfance, de l'Algérie au bidonville de Nanterre"

Publication: 06/02/2019 - 12:01



PARIS

MEHDI CHAREF
ÉCRIVAIN, DRAMATURGE, SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

**L'INVITÉ
DU JOUR**

France 24

Par : Pauline TACCAUD  

En 1986, Mehdi Charef recevait le César du meilleur premier film pour "Le Thé au harem d'Archimède". Vingt-quatre ans plus tôt, il débarquait en France et s'appropriait à vivre une partie de son enfance dans un bidonville aux portes de Paris. Dans "Rue des Pâquerettes" le réalisateur raconte pour la première fois son enfance, loin de son Algérie natale. Une réflexion sur l'absurdité et la violence de l'exil.

Durée : 13'38''

Voir la vidéo : <https://www.france24.com/fr/20190206-invite-jour-mehdi-charef-rue-paquerette-enfance-bidonvilles-nanterre-france>

ثقافة | فرنسا | كتاب | معرض | المغرب العربي | الشرق الأوسط

معرض "مغرب مشرق للكتاب" التنوع الثقافي العربي ضيفا على عاصمة الأنوار

09/22 - 10/02/2019 : نشرت في



فيديو : محمد الخضير

تشهد مدينة باريس فعاليات مهرجان "مغرب مشرق" للكتاب. وهو المعرض الذي ينظم في قصر بلدية المدينة ويستضيف عشرات الكتاب والفكرين من شمال إفريقيا والشرق الأوسط للنقاش حول مواضيع تشغل الساعة تتراوح ما بين الشأن الفكري، وبين آخر الإصدارات الأدبية. للمعرض يشكل فرصة للفرنسيين والعرب للقيمين في المدينة من اكتشاف آخر ما تجود به الساحة الثقافية في دول جنوب المتوسط.

Durée : 1'59''

Voir la vidéo : <https://www.france24.com/ar/20190210-كتاب-عرب-مغرب-مشرق>

← ثقافة

كتاب | فن الرسم | الجرائم | التاريخ | الهجرة | النيل العذبة

مشرق - مغرب.. كتاب يتحدثون عن رواياتهم.. عن الأسلوب والجرأة والسفر بين اللغات

Facebook Twitter Email Print

نشرت في : 12/02/2019 - 12:45 آخر تحديث : 12/02/2019 - 14:58



كتاب يتحدثون عن رواياتهم
عن الأسلوب والجرأة والسفر بين اللغات

إعداد : جمال الزوية

يتطرق هذا العدد الخاص من برنامج "ثقافة" إلى اللقاء السنوي الذي احتضنته بلدية باريس، والذي أهتم بالنقاش الثقافي "مغرب - مشرق" حيث جرى نقاش ثقافي وتبادل فكري بين مجموعة كتاب. مع الكاتبة المغربية ليلى بحسين، والكاتب اللبناني رشيد الخفيف، والكاتب المصري نائل الطوسي، والكاتب والرسام الجزائري سليم زروقي.

Durée : 45'55''

Voir la vidéo : <https://www.france24.com/ar/20190211-الثقافة-باريس-نقاش-الشرق-الغرب-الكاتب-الرسام-الجزائري-سليم-زروقي>

TV5MONDE

ÉMISSIONS

MOE

Émission : Maghreb-Orient Express

Mine Kirikkanat, Sébastien Boussois, Nidhal Guiga

Twitter Facebook Et Partagez

10 février 2019 - Durée : 25 min

Sébastien Boussois est l'un des auteurs invités au « Maghreb-Orient Express » qui se tient ce week-end à Paris. Il est spécialiste du Moyen-Orient, du terrorisme et de la radicalisation. Chercheur à l'Université libre de Bruxelles et au CROMY de Marseille, la « Centre de Recherche sur la Radicalisation Islamique à l'Université Orientale », il participe à « L'Asie du 2019 » et « Les Femmes d'Asie et d'Afrique » aux éditions Armand Colin. Au départ, il a une orientation politique, mais ne va plus entre l'Europe, l'Afrique et le Qatar, accusé de soutenir l'Islam et de financer les organisations terroristes. Les crises de l'Orient ont été analysées par un nombre d'experts. La stabilité dans cette zone est pourtant fondamentale, quel que soit le Moyen-Orient ou l'Occident.

Plus d'info sur l'épisode



Durée : 25'50''

Voir la vidéo : <http://www.tv5monde.com/emissions/episode/maghreb-orient-express-mine-kirikkanat-sebastien-boussois-nidhal-guiga>

TV – Berbère TV, interview avec Georges Morin – 09.02.2019



Durée 15'11'' : <https://www.youtube.com/watch?v=HCxr6URrXas>

TV – Berbère TV, interview avec Tassadit Yacine Morin – 09.02.2019



Durée 17' : <https://www.youtube.com/watch?v=giWhuCxyw5s>

TV – Berbère TV, interview avec Hoda Barakat – 10.02.2019



Durée 14'07'' : <https://www.youtube.com/watch?v=i7nZdicul1c>

TV – Berbère TV, interview avec Djilali Bencheikh – 10.02.2019



Durée 23'02'' : <https://www.youtube.com/watch?v=7wBTEz8uNIM>

TV – Berbère TV, interview avec Yigit Bener – 10.02.2019



Durée 16'13'' : <https://www.youtube.com/watch?v=TO-IGVhSMQM>

TV – Berbère TV, interview avec Elya Birman – 10.02.2019



Durée 15'52'' : <https://www.youtube.com/watch?v=nFV5kAfCf4>

TV – Berbère TV, interview calligraphie – 10.02.2019



Durée 16'40'' : <https://www.youtube.com/watch?v=-oacUV0n9k>

TV – Berbère TV, interview avec Chèvrefeuille éditions – 10.02.2019



Durée 8' : <https://www.youtube.com/watch?v=ebiOdCx7Nc>

TV – Berbère TV, interview avec Sophie Colliex – 10.02.2019



Durée 11'07'' : <https://www.youtube.com/watch?v=Ckf-eu2W8II>

TV – Berbère TV, interview avec Hassane Hacini – 10.02.2019



Durée 18'31'' : https://www.youtube.com/watch?v=RsfWqXY_4fc

TV – Berbère TV, interview avec Méziane Lechani – 10.02.2019



Durée 13'18'' : <https://www.youtube.com/watch?v=TCJJKpVpmkU>

Radio – Medi1 (Maroc) – 24.01.2019

Medi1 radio
 Home Journaux Replay Grille Programmes

Accueil / Émissions / L'émission de la semaine / L'émission de la semaine



Sabyl Ghoussoub, des identités entre Paris et Beyrouth
 Jeudi 24 janvier 2019

Camille MARIENNE
 Jeudi 24 janvier 2019

Partager
 Tweet

Sabyl Ghoussoub est "jeune écrivain", auteur de "Le nez juif", paru en mars 2018 aux éditions (Antilope). Il fait partie des nombreux écrivains présents au salon "Maghreb-Orient des Livres 2019", qui se déroulera du 8 au 10 février, à Paris. Un événement coorganisé par l'ReMMO et l'association Coup de Soleil, lors duquel l'auteur participera à une table ronde: "L'humour au défi des tabous", dimanche 10 février à 13h30, avec Rachid El-Daif (La minette de Sikkirida) et Nael Eltoukhy (Les femmes de Karantina). Sabyl Ghoussoub est aussi photographe, vidéaste, ou encore commissaire d'exposition. Il tient avec Laura Schwartz un blog, "En attendant la guerre", hébergé par le quotidien français Libération.

Dernières émissions

- Sans débour
Souvenirs de la Nakba
mardi 20 janv. 2019
- Sans débour
Le sang dans les selles
mardi 20 janv. 2019
- Sans débour
Rupture numérique
mardi 19 janv. 2019

Ecouter l'émission : <https://www.medi1.com/fr/episode/183749>

Radio – Medi1 (Maroc) – 31.01.2019

Medi1 radio
 Home Journaux Replay Grille Programmes

Accueil / Émissions / L'émission de la semaine / L'émission de la semaine



Fatéma Hal, la femme qui fait parler les épices.
 Jeudi 31 janvier 2019

Camille MARIENNE
 Jeudi 31 janvier 2019

Partager
 Tweet

Fatéma Hal est ethnologue et chef du restaurant la Mansouria à Paris. Elle a signé plusieurs ouvrages sur la cuisine marocaine (Le grand livre de la cuisine marocaine, aux éditions Hachette Cuisine, ou encore Le livre du couscous, publié chez Stock). Elle a publié en novembre dernier son premier roman, "Le discours amoureux des épices", publié aux éditions Zeilige. Elle participera au salon "Maghreb-Orient des Livres, du 8 au 10 février 2019 à Paris et interviendra lors d'un café littéraire sur le thème "Femmes en action". <http://remmo.org/maghreb-orient-des-livres-2019/>

Dernières émissions

- Sans débour
Souvenirs de la Nakba
mardi 20 janv. 2019
- Sans débour
Le sang dans les selles
mardi 20 janv. 2019
- Sans débour
Rupture numérique
mardi 19 janv. 2019

Ecouter l'émission : <https://www.medi1.com/fr/episode/183902>

Radio – Medi1 (Maroc) – 06.02.2019

Medi1 radio Home Journaux Replay Grille Programmes

Accueil / Émissions / L'entretien de la semaine / Le Maghreb-Orient des Livres 2019

Arts et Culture | L'entretien de la semaine

Le Maghreb-Orient des Livres 2019.

HÔTEL DE VILLE DE PARIS du 8 au 10 février 2019

mercredi 06 fév. 2019



Les 8, 9 et 10 février 2019, l'Hôtel de ville de Paris accueille le Maghreb-Orient des Livres, organisé conjointement, pour la deuxième fois, par l'association Coup de Soleil, dont Georges Morin est le président, et l'Iremmo. Plus de 150 auteurs y participent.

Moine BCLASSE
mardi 05 fév. 2019

Partager

Tweet

Dernières émissions

Souvenirs de la Nakba
jeudi 07 fév. 2019

Ecouter l'émission : <https://www.medi1.com/fr/episode/184267>

Radio – Medi1 (Maroc) – 07.02.2019

Medi1 radio Home Journaux Replay Grille Programmes

Accueil / Émissions / L'entretien de la semaine / "Rue des Pâquerettes" : de Maghnia à Nanterre, de l'Algérie à la France. Mehdi Charef signe son premier récit autobiographique.

Arts et Culture | L'entretien de la semaine

"Rue des Pâquerettes" : de Maghnia à Nanterre, de l'Algérie à la France. Mehdi Charef signe son premier récit autobiographique.

jeudi 07 fév. 2019



Camille MARSAUX
jeudi 07 fév. 2019

Partager

Tweet

Mehdi Charef est écrivain et cinéaste. Après plusieurs romans il a publié l'an dernier son premier récit autobiographique : "Rue des Pâquerettes", aux éditions Hors d'Atteinte. Il y raconte son arrivée à Nanterre, dans les années 60 à l'âge de 10 ans, après avoir quitté l'Algérie avec sa famille pour retrouver son père. Il vivra, comme des milliers d'autres Algériens dans des logements de fortune, des "bidonvilles", à 7km de Paris. Mehdi Charef participera aussi le 10 février à un café littéraire, "(Des) intégrations ?" dans le cadre du salon Maghreb-Orient des Livres organisé par l'Iremmo et l'association Coup de Soleil.

Dernières émissions

Souvenirs de la Nakba
jeudi 07 fév. 2019

Le sang dans les selles
jeudi 07 fév. 2019

Rupture numérique
jeudi 07 fév. 2019

Ecouter l'émission : <https://www.medi1.com/fr/episode/184302>



Beur FM

RADIO MUSIC NEWS MÉDIAS JEUX CONTACT

BOOK CLUB DU 03-02-2019

03 FEVRIER 2019 À 01H00

f t G+

Écouter le podcast ▶ Télécharger le podcast ⬇

▶ **Book Club du 03-02-2019** 00:11 / 42:31

Durée : 42'31''

Ecouter l'émission : https://www.beurfm.net/podcasts/book-club-du-03-02-2019-3689?fbclid=IwAR2KM1xdF_j29FfAu-P6ytfzHoR7SAAiFGfBJ-lbzlHqg5HrNkNAWQ69MW4



ثقافات

معرض | كتاب | اللغة العربية | باريس

"مغرب مشرق الكتب": بين العربية والفرنسية!

08.02.2019 09:45:00

08.02.2019 09:45:00

08.02.2019 09:45:00



تأليف: محمد كزيم الحارثي

إعداد: طارق حناوي

"مغرب الكتب" هو عنوان التظاهرة الثقافية التي كانت انطلقت في باريس في العام 1994 بمبادرة من مؤسسة Comp de soleil. هذا قبل أن يتحول اسم التظاهرة في العام التالي إلى *maghreb-orient des livres* أو "مغرب مشرق الكتب".

الحدث الثقافي الذي يقام بالتعاون مع مؤسسة THEMIMO مركز الدراسات المتوسطية والتشويقية، ينطلق في 8 شباط/فبراير الجاري، ويستمر حتى الـ 10 من الشهر نفسه في قاعة بلدية باريس.

التظاهرة التي تجلب بالكتابة العربية، تضم مئات المؤلفين الجدد في الأدب والفنون والفكر، إضافة إلى إسهامات وطلقات مستعيرة لتناقش العديد من المواضيع، وتجمع أكثر من 100 كاتبة وكاتب، مؤلفين من مختلف المدن العربية والأوروبية.

تتمتع في "الثلاثاء" ثلاثة كتب بمشاركة في هذه التظاهرة، الرواية ومعمدة "مركز ليم" للشاعرة إيمان حميدان، الرواية "الخرج للفرح" من قبل الطابع، والشاعر بالأكاديمية الفلسطينية أنس العيلة، ليتحدثوا أيضا حول حضور الأدب العربي في ترسيخ أعمالهم الأدبية، ومساهماتهم في الثقافة.

Ecouter l'émission : <https://www.mc-doualiya.com/programs/cultures-mcd/20190208-إيمان-حميدان-عبدالله-الطابع-أنس-العيلة-تظاهرة-ثقافية>

Radio – Beur FM, remise du Prix Beur FM Méditerranée – 11.02.2019



Prix Littéraire Beur FM Méditerranée - TV5Monde 2019 - Annonce du 22ème lauréat

Durée : 7'32''

Ecouter l'émission : https://www.youtube.com/watch?v=efu-bBRE_1o



MAGHREB-ORIENT DES LIVRES UNE 25^e ÉDITION À NE PAS RATER

Déjà un quart de siècle que la Ville de Paris met à l'honneur les écrivains du Maghreb et de l'Orient. À l'intérieur de l'Hôtel-de-Ville, du 8 au 10 février, tout ce qui compte de romanciers, bédéistes ou essayistes du monde arabe seront là. Près de 7 000 visiteurs sont attendus pour les tables rondes, lectures et présentations des ouvrages du moment. Un rendez-vous incontournable pour les amoureux des belles lettres.

Du 8 au 10 février à l'Hôtel-de-Ville de Paris, Paris IV^e, entrée libre. coupdesoleil.net

NUMÉRO 132 JANVIER 2019

Allez-y



Paris/Du 8 au 10 février

Maghreb et Moyen-Orient

Après le succès, l'an dernier, de la première édition du Maghreb-Orient des livres, l'association Coup de soleil, présidée par Georges Morin, et l'IfreMMO (Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient) vont à nouveau marier leurs publics, pendant trois jours, à l'hôtel de ville de Paris. Le 2^e Orient des livres sera ainsi réuni au 25^e Maghreb des livres.

145 auteurs sont attendus parmi lesquels Kamel Daoud, Tahar Bekri, Jean Bérubaud, Régis Debray, Yasmina Khadra et Boualem Sansal. Les débats porteront notamment sur l'histoire (« L'Iran 40 ans après la révolution », « La diplomatie française en Méditerranée »), la culture (« La BD française raconte le Moyen-Orient ») et la société (« Djihad et Occident »). L'Arbre à lettres et L'Attrape-Cœurs sont les deux libraires partenaires.

Au programme : entretiens, cartes blanches, cafés littéraires et lectures. Des collégiens et des lycéens d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'Ile-de-France viendront dialoguer avec les écrivains Omar Benlaala, Ahmed Kallouaz et Akli Tadjer, sur les livres desquels ils ont travaillé en classe. Un souci pédagogique qui complète une manifestation toujours marquée par une grande convivialité depuis... un quart de siècle. *Michel Pache*

N°1202 / Vendredi 25 janvier 2019

Lire en ligne : <https://www.livreshebdo.fr/article/maghreb-et-moyen-orient?xtmc=Maghreb+et&xtcr=1>

GEORGES MORIN

“On met en valeur des créateurs et leur apport à la culture française”

Le président de l'association Coup de soleil est l'un des organisateurs de la 25^e édition du Maghreb-Orient des livres, qui se tient à l'hôtel de ville de Paris du 8 au 10 février. Hoda Barakat, Fatéma Hal et Kamel Daoud, entre autres y présentent leur dernier ouvrage. **Propos recueillis par Nadia Hethrouji-Safout**



INTERVIEW

Comment expliquez-vous le succès de ce rendez-vous, que vous organisez avec l'Institut de recherche et d'études Méditerranée-Moyen-Orient (Iremmo) ?

Si ce salon a pu atteindre ce quart de siècle, c'est d'abord parce qu'il répond à un vrai besoin. L'intuition initiale était la bonne, c'était celle d'un de mes grands amis, l'écrivain algérien Rachid Mimouni. Nous avions organisé, en 1993, une rencontre littéraire avec lui et il m'avait dit : “Combien de rencontres de ce type fais-tu chaque année ? Huit ou neuf ? Il y a aujourd'hui, en France, comme au bled, une floraison d'écrivains de grand talent. Tu devrais plutôt organiser une fois par an un grand salon, qui les rassemblerait et permettrait de les mettre en valeur.” Au Centre national du livre, ils ont trouvé l'idée excellente. Ils nous ont aidés, en octobre 1994, à monter, dans leurs locaux, la première édition du Maghreb des livres (MDL). Seconde raison de son succès, cet événement répond parfaitement aux objectifs de Coup de soleil, tels que définis en 1995 : faire mieux connaître le Maghreb en France et notamment ses créateurs ; montrer les apports de ces derniers à la culture française et combien ils contribuent, en rendant leur fierté aux franco-maghrébins, à leur bonne intégration dans ce pays.

Depuis l'an dernier, la zone géographique a été étendue à l'Orient. Pourquoi ce choix ?

L'Iremmo voulait organiser un Orient des livres sur le même modèle. La mairie de Paris nous a suggéré d'unir nos forces pour une seule manifestation englobant les deux salons, avec plus de temps et plus de salles. Pour Coup de soleil, jeter l'ancre en Orient était déjà une habitude, puisque ni la Palestine (des auteurs israéliens et palestiniens étaient déjà venus au MDL) ni la Turquie (présente au Maghreb pendant des siècles avec l'empire ottoman) ne nous sont étrangères. Mais le rapport

Orient-Maghreb est parfois compliqué ! La colonisation a généré deux réalités prégnantes : la langue française appartient désormais aux peuples du Maghreb et il y a en France une très forte diaspora maghrébine. Autre élément distinctif : l'importance d'une autre langue du Maghreb, le tamazight, parlé par 45 % des Marocains et 35 % des Algériens. Certains Orientaux considèrent dès lors les Maghrébins comme “de faux Arabes, qui mélangent la langue arabe avec le berbère et le français”. Cette condescendance est toujours très mal ressentie et beaucoup des nôtres étaient donc réticents.

Comment avez-vous réussi à les convaincre ?

Je leur ai dit : “Notre vocation initiale est de briser les barrières entre chrétiens, juifs et musulmans du Maghreb, entre Algériens, Français, Marocains et Tunisiens. Et c'est nous qui érigerions un mur entre le Maghreb et l'Orient ? Et puis, le Maghreb-Orient des livres, c'est l'addition du Maghreb des livres et de l'Orient des livres : aucun ne disparaît !” Le premier salon, en février 2018, a été un succès et cet apport mutuel de “sang neuf” a profité aux deux parties. Nous avons donc récidivé en 2019.

Comment se fait la sélection des auteurs ? Certains sont connus, d'autres à découvrir...

C'était le conseil principal de Rachid Mimouni et du Centre national du livre en 1994 : “Vous devez accueillir des locomotives, des grands auteurs qui vont accroître la notoriété du salon, et vous devez aussi mettre cette notoriété au service des plus jeunes, qui vont y trouver une rampe de lancement.” Nous sommes fiers de constater que des écrivains aujourd'hui confirmés ont fait leurs armes au Maghreb des livres. C'était une volonté politique de notre part et c'est vraiment bénéfique pour tout le monde. ■

“Nous sommes fiers de constater que des écrivains aujourd'hui confirmés ont fait leurs armes au Maghreb des livres”

Archives photographiques / Courrier de l'Atlas

Salon

**25^e édition du
Maghreb des livres**
14h-19h (ven.), 10h-19h (sam.),
11h-18h (dim.), Hôtel de Ville, 3, rue
de Lobau, 4^e, paris.fr. Entrée libre.

IT Consacré à la littérature
au sens large (essais, romans,
BD...) du Maghreb et du
Moyen-Orient, ce salon
convivial – café maure
à l'appui – investit les riches
salons de l'Hôtel de Ville.
Quelque 145 auteurs ont
répondu présent pour
des dédicaces, lectures et
rencontres. Parmi eux, Hoda
Barakat, Yasmina Khadra (le 8,
15h30), Boualem Sansal ou
Kamel Daoud (le 9, 14h). A
guetter, la conférence de Régis
Debray « Europe-Méditerranée :
une communauté de destin »
(le 8, 14h) et les tables rondes
« Ecrire en exil » avec, entre
autres, Abnousse Shalmani
(le 9, 13h15) et « Femmes
du Maghreb : quel droit à
l'héritage » (le 10, 11h30). Les
fans de bulles ne manqueront
pas le débat « La BD française
raconte le Moyen-Orient »
(le 10, 12h) avec notamment
Fabien Toulmé.

Lire en ligne : <https://sortir.telerama.fr/salons/25e-edition-du-maghreb-des-livres,n6103033.php>

Le rendez-vous des livres

SALIM JAY P. 18
Dictionnaire des romanciers algériens

CAPUCINE ET SIMON JOHANNIN P. 19
Nino dans la nuit

ALAIN RUSCIO P. 20
Les communistes et l'Algérie

SPÉCIAL MAGHREB-ORIENT DES LIVRES

«Le roman aide à dépasser la réalité imposée»

Dans un livre paru ces jours-ci, Mohamed Berrada donne notamment vie aux pensées et aux comportements d'intellectuels marocains confrontés au passé et à l'avenir de leur pays.

De Mohamed Berrada (né en 1938) paraît en France le livre *Le roman* (Actes Sud, Sindbad). Ce grand écrivain, vraie conscience du Maroc, qui est l'époux de Leïla Shalbi, ex-ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne, de la Belgique et du Luxembourg, nous éclaire sur son dernier ouvrage.

Votre roman met en situation quatre figures d'intellectuels marocains confrontés à la réalité profonde de leur pays. Quelles sont les caractéristiques propres à chacun ?

MOHAMED BERRADA Mes personnages essentiels appartiennent à des générations et à des statuts sociaux différents. Le narrateur, un chômeur, chargé par un vieil historien de rassembler des documents, est amené à écrire un roman. Il est de la nouvelle génération. Raj, son nom, veut dire «celui qui espère». Il y a Tawfiq Assadiq, un avocat, à cheval entre le colonialisme et l'indépendance. Jeune, il a effectué son stage chez un avocat français de tendances libérales mais reste influencé par le poids de la tradition familiale. Il se pose néanmoins la question de la modernisation du pays. La nouvelle génération est incarnée par l'avocat Faleh Elhamzaoui et la psychiatre Nabila Samane, nés vers 1956, portés par l'enthousiasme de la modernisation du pays. Ils veulent abolir le *Makhzen*, notion propre au Maroc, qui désigne le pouvoir au sommet, les enseignants au-dessous, des crânes et l'habitude du clientélisme. Ce système, qui date du XVIII^e siècle, a été ressuscité par Hassan II et perdure, malgré une façade plus ou moins démocratique. Le jeune avocat Faleh Elhamzaoui, engagé à gauche, découvre que la voie révolutionnaire n'est pas si simple. Il garde des réserves d'une certaine mentalité, notamment envers les femmes. N'importe : il pas une démarche à évoluer devant ses hôtes français, croyant leur faire plaisir ? Un personnage romanesque n'est jamais fixe. Il est traversé par mille contradictions, celles de la société, celles de son situation. La psychiatre Nabila Samane, qui est allée en France, elle, mise tout sur la parole pour résoudre les maux chez ses patients marocains.



«J'évite toujours de m'incarner dans un personnage. En tant que romancier, je me dois d'être neutre.» Patrick Sordapal/Leemage

Le narrateur exprime-t-il votre point de vue ?

MOHAMED BERRADA J'évite toujours de m'incarner dans un personnage. En tant que romancier, je me dois d'être neutre, comme un juge qui expose tous les points de vue. Je laisse ainsi au lecteur la liberté d'en extraire ce qu'il veut. J'écris ma mémoire, laquelle est partagée, car j'ai vécu avant et après l'indépendance. Je suis à la fois acteur et témoin.

Loïn du roman est-il un roman historique ?

MOHAMED BERRADA Je n'écris pas de roman historique. Le romancier, selon Michel

royaume en écartant les détails significatifs et contradictoires.

Le romancier, lui, remplit les trous en se basant sur sa mémoire et sur celle des autres. Il crée un espace de fiction capable de donner à voir les réalités historiques, sociales, psychiques de ses personnages. Loïn du roman est un livre problématique, dans la mesure où les personnages essaient de chercher un nouvel horizon.

Vous êtes un partisan fervent de l'art du roman, en opposition frontale avec ceux qui le refusent le plus souvent au nom de la morale, voire de la religion.

MOHAMED BERRADA Le roman peut exprimer ce qui demeure absent de la philosophie,

de l'analyse politique ou des discours basés sur des concepts et des catégories théoriques. Il passe par les détails du vécu, les traits d'âme, la fiction. Grâce au roman, je peux me poser cette question : et si les choses avaient pu être autrement ? Le roman aide à dépasser la réalité imposée, que nous n'avons pas choisie à la naissance, il stimule nos ressorts intérieurs face à ce qui contraint notre liberté. Il peut contenir toutes les formes d'expression : poésie, récit, histoire, lettres. Ses moyens sont immenses. Il nous donne l'illusion que la réalité complexe est saisissable.

Cette aptitude du roman peut servir les gens de religion ou les tenants d'une morale qui se pose en gardienne des valeurs. Depuis le début du XX^e siècle, le roman arabe joue un grand rôle. Il révèle l'implicite, le caché, le contradictoire. L'idéologie religieuse manie que tout est cohérent. ■■■

25^e ÉDITION DU MAGHREB-ORIENT DES LIVRES, DU VENDREDI 9 AU DIMANCHE 10 FÉVRIER, À L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS.

Lire en ligne : <https://www.humanite.fr/le-roman-aide-depasser-la-realite-imposee-667499>



MAGHREB ORIENT

— 8 février 2019 à 17:06

Le deuxième Maghreb-Orient des livres réunit 150 auteurs à l'Hôtel de Ville de Paris (3, rue Lobau, 75004) jusqu'à dimanche, avec des rencontres autour du cinéma, de l'écriture en exil, des migrations en Méditerranée, des femmes du Maghreb, de l'humour au défi des tabous. Avec notamment Boualem Sansal, Leïla Bahsain, Mohamed Berrada, Mehdi Charef, Sabrina Kassa, Karima Lazali... [Facebook.com/Maghreb-Orientdeslivres](https://www.facebook.com/Maghreb-Orientdeslivres).

Lire en ligne : https://next.liberation.fr/livres/2019/02/08/maghreb-orient_1708209

LE PARISIEN VENDREDI 8 FÉVRIER 2019

VIII | Loisirs

@le_Parisien

Livres d'Orient à l'Hôtel de ville

PARIS/TV

MAGHREB. Les salons de l'Hôtel de Ville de Paris se réchauffent ce week-end. L'association Coup de soleil et l'iReMMO (Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen Orient) organisent l'édition 2019 du Maghreb-Orient des livres. Au programme, 145 auteurs invités, une quarantaine de rencontres, lectures, tables rondes, dédicaces.

Parmi les auteurs présents : Benjamin Stora, historien spécialiste de la guerre d'Algérie, ou Mehdi Charef, qui signe une autobiographie, « Rue des Pâquerettes », sur son enfance dans le bidonville de Nanterre.

L'objectif de l'événement est de réunir des artistes originaires ou amoureux de ces régions pour faire découvrir leur belle et riche culture et, selon les organisateurs, « fournir d'efficaces contrepoisons au mépris et au racisme ». Également au programme : des expositions et un café maure.

L.B.



Au programme, 145 auteurs invités.

- ❑ **Quoi :** Maghreb-Orient des livres.
- ❑ **Où :** salons de l'Hôtel de Ville de Paris, entrée par le 3, rue de Lobau (IV^e).
- ❑ **Quand :** aujourd'hui de 14 heures à 19 heures, demain de 11 heures à 19 heures et dimanche de 11 heures à 18 heures.
- ❑ **Combien :** entrée libre.
- ❑ **Se renseigner :** www.facebook.com/MaghrebOrientdeslivres

Lire en ligne : <http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/sortir-a-paris-livres-d-ailleurs-a-l-hotel-de-ville-07-02-2019-8006673.php>

CULTURE

Europe-Méditerranée : une communauté de destin ?

Par
Régis
DEBRAY

Orateur
de la revue
« Métem »
et ancien
membre de
l'Académie
Général.
Dernier
ouvrage
- L'Anglo
mort - (Carl,
2018).

[illegible]

Changement de méridien

Notre union, quel qu'il en soit de ce fait, assiste, depuis un demi-siècle, à une permutation entre centre et périphérie, à un déplacement vers le Nord de notre

Les rives de la Méditerranée offrent une bonne image du monde en sa globalité comme « unitas multiplex », où il y a toujours de l'Autre dans le même

parfaite dans l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), le cadre auquel l'Europe s'en remet pour sa sécurité, y compris multilatéralement.

La présence des économistes de la zone euro à cet événement, au centre de Paris, à la veille de nous rafraîchir la mémoire en nous rappelant à la réalité. Ils peuvent nous indiquer quel sera leur rôle, quel point de vue pourront apporter à nous deux, à nous-mêmes, à faire revivre une Europe qui n'a pas la tête uniquement baissée vers Londres, Berlin ou Washington.



¹ De la rue Méditerranée, cité de Jean-François Revel (1974). Bibliothèque nationale de France.

ton, qui ne le guerd pas de l'autre côté. Mieux. Beynouth ou Tania... Bief à retrouver la Grande Europe, celle de Valère, d'Albert Camus et de Fernand Braudel, pour lesquels la pensée était d'abord la « pensée du Sidi », et les Ecailles du Lament des courants de famille.

Le Midi n'est pas un bloc. Il est pluriel, et c'est cette diversité qui fait son prix. Septième francs. Il n'y a pas d'unité indéniablement, mais - au-delà de quelques traits vus à une certaine latitude, au creux des canaux, facile d'identifier, pourtant.

ne bonne
monde en
té comme
multiplex »,
oujours de
le même

Bertrando un Arabe du Nord, des Arméniens cher les Criméens, les Keldes dans le monde arabe, ce sont les Magisthans eux-mêmes, si on en croit l'Épigraphie, sont les Diocètes de l'Orient. Vakiy parlait de « la conquête de l'Arabie »... Sur une plaine où il se agitait en un lieu se répète une amoncellement sur un autre, 5-6 000 et 10 000 l'ens de la - au, c'est ce qui advenait à Bagdad, Istanbul ou Yehouda, et ce qui advenait à Pers et à Locrèce, il y a certainement les mêmes lieux qu'en la chaîne et la terre d'un seul lieu, dans une certaine fois, que

«...enfin, le subordonné n'est pas seulement une affaire de morale et de bons sentiments, c'est à tous les égards une précaution et une sagesse très pragmatiques. Mais dans ce monde mystérieux, attristé et ténébreux, dans cette dialectique pour ainsi dire indolite, et sans doute en réaction à cela, à ce qu'on appelle la globalisation et l'interdépendance, s'est produite une balkanisation culturelle, une levée des pont-levis et sous une série d'innommables adhésions. L'Autre est vu comme une menace ou un ennemi - chose vraie, par exemple, la figure de l'immigrant

Face-a-face sterile

[illegible]

Il faut, en outre, quelques précautions d'hygiène dentologique. Ne jamais aller à l'école, sans identité globale et anatomique, début du rictus, se souvenir le face-à-face stérile d'un microscopiste et d'un ultrasonariste, un

Assumons
notre vocation,
intellectuelle et
culturelle, de
porteurs de valise *

notre tâche est plutôt de rendre à la communauté ses droits et ses devoirs. Sans quoi nous irons au pire, chacun de notre côté.

Defines most series

[illegible][illegible][illegible]

monstrations
location,
culture et
elle, de
de valise *

C'est bien pourquoi des moments de

C'est bien pendant des moments de jeunesse comme celle-ci, souffrance, mais aussi comme les Solènes du long qui ont bien et souvent sans le vouloir, l'Algérie comme à Beyrouth de m'en faire à ceux que j'ai pu connaître, restent une impression cruelle. Non seulement contre jadis de souffrance, mais aussi pour sauvegarder les chances d'une civilisation et de coopération, sans indifférence ni supériorité. Sur seulement comme grande fin, mais comme complexité avec le futur et la reconnaissance mutuelle et flammes de cette partenance d'une culture comme historique, respectueux, sur nous tout. Mais plus indifférence, morale et épave.

Ce texte est une reproduction de l'allocution prononcée hier par Valéry Giscard d'Estaing à l'ouverture du Salon Magreb-Orient des livres organisée par l'IFEMMO à la maison de Paris, devant les écrivains invités et le public du Salon.



Par Nicolas Turcey, le 11.02.2019 à 12h52 (mis à jour le 11.02.2019 à 13h00)

PROCLAMATION

Meryem Alaoui, lauréate du prix Beur FM Méditerranée – TV5Monde 2019



Meryem Alaoui - Photo DR/GALLIMARD

L'écrivaine a été récompensée pour son roman *La vérité sort de la bouche du cheval*, paru chez Gallimard.

Le prix Beur FM Méditerranée - TV5Monde 2019 a été attribué le 9 février à Meryem Alaoui pour son premier roman *La vérité sort de la bouche du cheval*, publié chez Gallimard. La récompense a été décernée à l'Hôtel de Ville de Paris à l'occasion du 25^e Maghreb-Orient des Livres.

L'ouvrage retrace l'histoire de Jmlaa, une prostituée de Casablanca et mère d'une jeune fille, dont la vie sera bouleversée par la rencontre avec une réalisatrice qui cherche à comprendre son quartier.

Le livre figurait dans de nombreuses sélections des grands prix d'automne 2018, dont le Goncourt, le Goncourt des lycéens ou encore le Flore.

Chaque année depuis 1997, le prix Beur FM Méditerranée - TV5Monde récompense un roman en langue française abordant des thématiques liées au Maghreb et à la Méditerranée. Meryem Alaoui succède à Kaouther Adimi, distingué en 2018 pour *Nos richesses* (Seuil).

Lire en ligne : <https://www.livreshebdo.fr/article/meryem-alaoui-laureate-du-prix-beur-fm-mediterranee-tv5monde-2019>

10 Culture

L'Orient-Le Jour mardi 12 février 2019

LITTÉRATURE

Humour noir dans le roman arabe, ou comment briser les tabous

Du 8 au 10 février, l'hôtel de ville de Paris a ouvert ses portes pour recevoir l'événement Maghreb-Orient des livres. Rencontres d'auteurs, dédicaces, conférences et débats étaient au programme pour se plonger dans la littérature, l'histoire et l'actualité du monde arabe et de sa diaspora.



La table ronde réunissait trois écrivains, Rachid el Daif, Sabry Ghossein et Naïl el-Toukhy, autour du modérateur Yves Chemla. (msh/msh)

Joséphine HOBEIKA,
à Paris

Fortes de leur succès, en février 2018, qui avait attiré plus de 7 200 visiteurs, les deux associations Coup de Soleil et IRaMMQ se sont à nouveau associées pour ce deuxième Maghreb-Orient des livres. Visiteurs de tous les âges, chercheurs, touristes ou étudiants, ils étaient nombreux à assister aux tables rondes proposées (Portraits de femmes au Levant, Écrire en exil, Iran : 40 ans après la révolution...). Dans le cadre des salons majestueux de la mairie de Paris, se tenaient des cafés littéraires autour de thématiques multiples : Jihad et Occident, avec notamment Yamina Khadra (*Khoulé*, éd. Julliard), *Revenir par l'histoire*, ou encore La BD raconte le Moyen-Orient, avec Bernard Bouchet (*La Guerre des autres*, éd. La Boite à bulles).

Au fil des galeries lambrissées, les lecteurs ont pu découvrir les dernières parutions d'auteurs plus ou moins familiers, et s'entretenir directement avec eux. Parmi les écrivains que l'on pouvait croiser, Hoda Barakat (*Courrier de nuit*, Sindbad-Actes Sud), Diane Marlowe (*L'Âge d'or*, J.C. Lattès), Ziad Majed et Farouk Marwan-Bey (*Dieu la tête de Babbar el-Awad*, Sindbad-Actes Sud), Daria al-Jundi (*Prisonnière du Levant*, Grasset), René Ouyed (*Les alibis de Babbar*, Noir blanc et caetera) ou Sabry Ghossein (*Le Nez jaffé*, l'un des 12 talents du prix LOLI-SGBL, Génération Orient saison 3, Tracy Chahwan (*Born bloody Born*, Ma-

rabulles), Rachid el-Daif (*La Mésure de Sidiya*, Sindbad-Actes Sud) et Ahmad Beydoun sont venus spécialement du Liban pour le salon, grâce au soutien de l'Institut français du Liban et PEN Liban.

L'humour au défi des tabous

L'une des tables rondes réunissait trois écrivains, Rachid el-Daif, Sabry Ghossein et Naïl el-Toukhy, auteur égyptien du roman *Les Femmes de Karantina* (Sindbad-Actes Sud). Tous trois ont en commun la dimension subversive de leur écriture face à des tabous protéiformes. Le modérateur, Yves Chemla, a commencé par souligner la construction impeccable de *La Mésure de Sidiya*, confessant une certaine fascination par ce roman « qui est toujours en avance sur ce qu'on voudrait en dire ». D'une voix posée, l'auteur Rachid el-Daif a évoqué le rôle majeur de la spontanéité dans son écriture, « le sens lyrique, le rythme, ça se sent ». Avant de concéder avec humilité : « Je suis en perpétuel apprentissage, c'est un savoir-faire qui s'acquiert en travaillant et en lisant. Face à un roman, je ne cherche pas à terminer l'histoire mais à dévoiler son secret, à comprendre comment il est construit. » Quand il est interrogé sur le destin du personnage principal, le bonnet, qui va peu à peu disparaître au fil de la narration, l'écrivain répond que cette question lui est souvent posée en France mais pas dans les pays arabes. « C'est une question de culture, ici les droits de l'homme concernent tous les individus, chez nous les bougres sont pas de droits. Dans l'histoire, l'employée

de maison a tout légué à sa patronne, puis elle se volatilise. »

Le romancier égyptien, Naïl el-Toukhy, a quant à lui évoqué avec amusement les personnages fantasques de son nouveau roman. « Je voulais des personnages bizarres. Ils sont à moitié fous, très croyants et très drôles. C'est l'histoire d'un couple d'islamisants qui fonde une école comprenant un bordel et une salle de prières. Peu à peu, ils basculent dans l'engagement politique. Avec une certaine jubilation, l'écrivain a précisé son projet. « J'ai voulu montrer l'importance de l'islamisme en Égypte et les multiples formes qu'il peut prendre, donnant lieu à des situations parfois cocasses, comme ce Karantina Center où sont associés enseignement et prostitution. J'essaie de comprendre comment on se construit une identité singulière dans l'islamisme, et comment on arrive à tout justifier par l'islam. » Yves Chemla a mentionné le comique d'une scène où Thérèse, Hindi, se roule un joint avec une hajje qui rentre du pèlerinage. « Je cherche à montrer que les islamistes vivent comme tout le monde, ils fument du hashich, se masturbent, avec le sentiment qu'ils sont supérieurs car plus proches de Dieu que les autres », a conclu l'auteur des *Femmes de Karantina*.

Le modérateur a ensuite lu les premières lignes du *Nez jaffé* (L'Anadolu), de Sabry Ghossein, où le narrateur (Aleph) évoque les ratielles dont il est l'objet à cause de son nez un peu trop volumineux. « Le personnage ne se rend pas compte de

sa chance quand il se fait insulter. Le mal-être va lui permettre de franchir des frontières qu'il n'aurait jamais traversées. Grâce à son nez, qui est le fil conducteur de la narration, Aleph découvre son identité passe-partout », a commenté l'écrivain, dans la ligne tonale de son texte. Il a ensuite mentionné les personnages hauts en couleur du roman, le père du héros par exemple, qui encourage son fils à « jeter des pierres sur le Hezbollah » lorsqu'il est à la frontière libano-irakienne. L'humour insolent qui traverse la narration dérive vers le pamphlet ou le discours blasphématoire, avec légèreté. Autre personnage, improbable, le soi-disant spécialiste des juifs au Liban, une sorte de rock star des années 70, avec des bagues à tous les doigts, plein de pellicules, un imposteur qui litait tout ce qu'il trouvait ou concordait sur le juif du Liban de manière obsessionnelle », a ajouté l'artiste.

Lorsqu'Aleph rêve de séduire une chanteuse israélienne, il se prend à rêver d'un monde apaisé par les mariages mixtes, de manière assez crue : « Nous devrions nous marier entre nous et baiser dans tous les sens. » Ce passage, qui se termine par un plaidoyer burlesque pour l'exogamie, est révélateur du bouleversement des frontières mentales par l'humour. La provocation n'est pas gratuite, selon Yves Chemla, elle permet « un sens plus distancié de cette réalité tragique qui continue à plomber les imaginaire ».

Maghreb-Orient des livres s'est terminé en musique avec le groupe libanais, de Saïd Abi-Haid.

LIBERTÉ

mercredi 20 février 2019 - 12:29:50

RECHERCHER SUR LIBERTÉ-ALGERIE.COM

CULTURE / CULTURE

DES ÉCRIVAINS S'EXPRIMENT SUR LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE AU MODEL 2019

Une évolution marquée par des thématiques sociétales

Lors de ce 26e Maghreb des livres qui s'est tenu du 8 au 10 février, plusieurs auteurs étaient présents à cette édition, à l'instar d'Amin Zaoui ou encore Tassadit Yacine, qui ont profité de cette occasion pour s'exprimer sur la place de la littérature algérienne.

Les vastes espaces de l'Hôtel de Ville de Paris ont accueilli du 8 au 10 février 2019 un grand nombre d'écrivains, éditeurs, conférenciers, journalistes et visiteurs venus découvrir la nouveauté de la deuxième édition du Maghreb-Orient des livres (et la 25e du Maghreb des livres). Les littératures syrienne, palestinienne, libanaise, égyptienne, algérienne, tunisienne, marocaine, etc. ont donné lieu à des échanges entre auteurs, conférenciers, journalistes et public. L'engouement est visible devant des milliers d'ouvrages exposés où le livre algérien se taille la part du lion. C'est dans cette ambiance livresque que nous avons sollicité quelques auteurs pour donner leur avis sur la littérature algérienne.

Pour Farida Belkacem (sœur de l'ancien patron de presse Kamel Belkacem), ingénieure agronome et écrivain, "la littérature algérienne se fraie un chemin parmi les grands. Des écrivains sont en train de porter la littérature algérienne aux sommets de la littérature mondiale, comme Yasmina Khadra, Boualem Sansal, Kamel Daoud... Cette littérature permet aussi à la femme de s'exprimer de plus en plus depuis Assia Djebar jusqu'à Rabia Djeit, Ahlem Naciri, Maïssa Bey et d'autres. Sur la question de la langue, si la littérature arabophone est plus prolifique, celle d'expression française a cependant un avenir en Algérie, car beaucoup de jeunes apprennent cette langue qui est considérée comme un moyen d'ouverture sur le monde". Sur cette question, le romancier Boualem Sansal estime que "la littérature algérienne est en train d'exploser, que ce soit en Algérie ou à l'international, en France, en Allemagne, en Norvège... Il y a un processus nouveau qui voit des jeunes gens et jeunes filles de 20 ans qui écrivent. Cette littérature perce et gagne ses galons. Elle a évolué sur tous les plans : qualité, thématiques, management de la chose parce qu'une carrière littéraire, ça se travaille. Parfait, j'entends dire que la littérature algérienne évolue bien, réussit et se vend très bien".

Quant à la chercheuse et écrivaine Tassadit Yacine, elle considère que "la littérature algérienne évolue, prend un autre visage, car il y a plus de liberté d'expression qu'il y a une dizaine d'années par exemple. De plus en plus d'auteurs s'expriment librement par rapport au religieux, aux femmes, aux langues et c'est positif, car avant, les choses étaient non dites ou feutrées. La thématique a évolué. Pour les écrivains des années 1950, le combat était contre la colonisation ; aujourd'hui, ils écrivent sur leur temps et sont plus directs. En plus des littératures arabophone et francophone, celle d'expression amazighe est en train d'émerger et il faut attendre que ça se décante pour apprécier". Selon Amin Zaoui, "si la poésie recule un peu, le roman avance, cela signifie que les narrateurs, les producteurs de textes, essaient de témoigner et investissent le champ social pour en exprimer les évolutions et les bouleversements. La forme arabophone de cette littérature a connu aussi une évolution significative à partir des années 2000 et la thématique essentielle tourne autour de la tragédie de la décennie noire. Elle est aussi caractérisée par l'arrivée de beaucoup d'écrivaines. Quant à la littérature d'expression amazighe, elle est sortie du folklore, du conte, de la poésie pour investir les thématiques sociétales". Enfin, l'universitaire, présidente de la CIGLM (Coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines), Jeanne F. Vernier, nous a indiqué que "la littérature algérienne émerge de façon remarquable ces dernières années et aborde des sujets qui étaient tabous, il y a peu de temps, comme les évolutions sociétales, la sexualité, ou encore les revendications liées à la liberté en général. C'est une littérature très vivante qui mérite d'être découverte par le public".

A. B.

Lire en ligne : <https://www.liberte-algerie.com/culture/une-evolution-marquee-par-des-thematiques-societales-309356>

LE MOT DE L'ÉDITEUR : L'ÉCRIVAIN

LIBERTÉ

mercredi 20 février 2019 - 12:29:56

RECHERCHER SUR LIBERTÉ-ALGERIE.COM

Q

CULTURE / ACTUALITÉS

25E MODEL MAGHREB-ORIENT DES LIVRES DE PARIS

Une faible participation algérienne

L'Hôtel de ville de Paris vient de fermer ses portes après trois journées (8-9-10 février) bien chargées du Maghreb-Orient du livre (Model 2019). Une manifestation livresque qui en est à sa 25e édition pour ce qui est des publications et auteurs du Maghreb, organisée par l'association Coup de soleil, et à sa 2e édition pour ce qui est du Moyen-Orient, volet pris en charge par l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient (iremho). Comme à son habitude, ce fut l'occasion de belles rencontres entre auteurs et lecteurs, de passionnants débats autour de thématiques d'actualité tels que "Djihad et Occident", "Renouveau du cinéma au Maghreb", "Ecrire en exil", "Résister par l'écriture", "Migrations en Méditerranée : l'Europe en quête d'humanité", "Femmes du Maghreb : quels droits à l'héritage?", "(Dés)Intégrations" ou encore "Maghreb : femmes en action". Ce fut aussi l'occasion de séances-dédicaces en présence de 150 auteurs invités à signer durant une heure de temps leurs nouveautés, dont certains sont également conviés à animer des tables rondes et des débats comme nos auteurs Mustapha Benfodil, Yahia Belaskri, Ahmed Bedjaoui, Amin Zaoui, Kamel Daoud ou encore Boualem Sansal, tout en échangeant avec leurs lecteurs-fans ou tout simplement des visiteurs qui les découvrent pour la première fois. Ce qui fait la force de ce Salon du livre et de ses organisateurs qui continuent à faire vivre ce rendez-vous livresque incontournable depuis un quart de siècle déjà, qui a lieu dans un endroit somptueux et magnifique mais qui semble s'essouffler un peu faute de moyens financiers, de sponsors solides, mais surtout en raison d'un manque de plus en plus visible et flagrant de vis-à-vis maghrébins (organismes nationaux ou entités privées) susceptibles de soutenir cette manifestation concrètement en étant plus offensifs sur le plan organisationnel et plus concernés sur le plan logistique. Sur cette question épineuse, beaucoup s'est dit sur cette absence de structure qualifiée pour faciliter la circulation du livre et des éditeurs, déjà entre pays du Maghreb, et que dire quand il s'agit d'Europe, en France ou ailleurs... Comment et quand les États du Maghreb en général et l'Algérie en particulier penseront à structurer sérieusement le secteur du livre de façon à éliminer ces handicaps qui empêchent ce produit culturel de se faire connaître entre pays limitrophes, puis en dépassant les frontières? Pourquoi les éditeurs ne sont pas aidés dans un secteur qui devient de plus en plus difficile à faire vivre? Y a-t-il une réelle politique du livre qui vise à améliorer son statut et à le faire connaître hors frontières? À voir le peu de livres et d'éditeurs du Maghreb présents à ce Model 2019 dont l'espace dédié à la vente est surtout une grande librairie locale où il n'y en a que pour la production livresque française, la réponse est toute donnée et tout porte à croire que le livre maghrébin — et surtout algérien — disparaîtra sous peu de ce salon, alors que l'intérêt des habitués au rendez-vous est bien là et est plus que visible dans ces salles pleines à craquer dès qu'il s'agit de l'Algérie.

S. B.-O.

Lire en ligne : <https://www.liberte-algerie.com/culture/une-faible-participation-algerienne-309355>

Kapitalis
L'actualité AUTREMENT

INFOS York (vidéo) • Mauvais payeurs: La Stég propose une solution avant de couper l'électricité

Le Maghreb Orient des livres du 8 au 10 février 2019 à Paris

08 Déc 2018 | 9:19 CULTURE, Tunisie



MAGHREB-ORIENT DES LIVRES

HÔTEL DE VILLE DE PARIS
du 8 au 10 février 2019
ENTRÉE LIBRE

www.coupdesoleil.net www.iremno.org

Le Maghreb Orient des livres, grand rendez-vous culturel des Maghrébines et des amis du Maghreb autour de la littérature, organisé depuis 25 ans par l'association Coup de Soleil, aura lieu les 8, 9 et 10 février 2019, à l'Hôtel de ville de Paris (France).

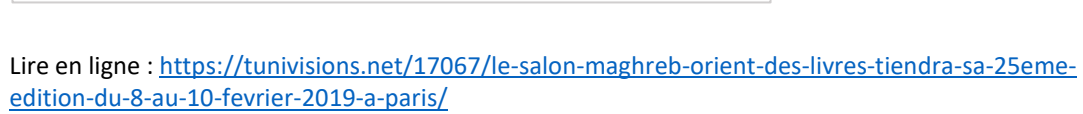
Cette 25^e édition, la deuxième organisée en partenariat avec l'Iremmo (Institut de recherche et d'études Méditerranée-Moyen-Orient), réunit à des écrivains prestigieux des deux rives de la Méditerranée. Comme chaque année, l'événement drainera entre 6000 et 7000 personnes pour échanger avec 100 à 150 écrivains venus du Maghreb et du Moyen Orient ou s'intéressant à ces deux régions.

Outre l'exposition de milliers de livres édités en France et au Maghreb, le programme comprend des séances de dédicaces, des lectures, des entretiens, des tables-rondes, des expositions d'arts graphiques (calligraphies, peintures, photographies)...

«Tout vous paraît, de "nos Maghrebs": le Maghreb "d'en-France" comme le Maghreb "de B-bas", leur histoire et leur actualité», notent les organisateurs.

I.B.

Lire en ligne : <http://kapitalis.com/tunisie/2018/12/08/le-maghreb-orient-des-livres-du-8-au-10-fevrier-2019-a-paris/>





TUNISIE | [Maghreb](#) | [Société](#) | [Actualités](#) | [Tunisie](#) | [Jeunesse](#)

Le Maghreb-Orient des livres: Plusieurs écrivains tunisiens attendus à Paris

Plusieurs écrivains tunisiens seront présents à l'occasion.

Par Hédi Boukhaoui

Depuis 25 ans, la littérature du sud de la méditerranée est célébrée à Paris à l'occasion du Maghreb-Orient des livres.

Cet événement, rassemblant plus d'une centaine d'auteurs, est organisé par l'association "Coup de soleil" en partenariat avec l'Institut de Recherche et d'Etudes Méditerranéennes Moyen-Orient (IRMMMO). Il aura lieu cette année du 8 au 10 février 2019 à l'hôtel de ville à Paris.

Comme chaque année, plus de 6000 visiteurs sont attendus. C'est une occasion pour rencontrer des figures littéraires maghrébines et orientales et de découvrir l'évolution de la littérature de cette rive de la méditerranée. En effet, des débats sont prévus autour, entre autres, des thèmes: "Femmes au Maghreb: quel droit à l'héritage?", "Iran, 40 ans après la Révolution" ou encore "Entre en fait".



Maghreb-Orient des Livres
L'événement 2019

(A RCV) (R)
D'après "Les livres pensés" de Montagu, l'Europe le détermine la question du despotisme oriental à celle du féminisme, pourquoi ?
Jocelyne Dabhi, Historienne et anthropologue (CNRS), École des hautes études en sciences sociales (EHESS) répond à cette question et à celle de la place des femmes dans la sphère politique au Maroc.



FRANÇOISE DABHI
Le harem et le rôle politique des femmes
La rôle des femmes dans la sphère politique, au Maroc dans l'histoire...

14 24 12

Côté tunisien, les écrivains Hédi Boukhaoui, Tahar Belk, Aymen Ghazali, Salim Zehrouk, Lotfi Ben Sassi, Yamen Menni, vont participer à cette 25ème édition. Nous attendons la confirmation des autres, mais bien-entendu, il faut une représentation assez équilibrée, a-t-on pu voir Khouloua Ben Azoua, la chargée de communication du Maghreb-Orient des livres au HuffPost Tunisie.



Maghreb-Orient des Livres
L'événement 2019

(A RCV) (R)
France Culture propose de revenir sur l'histoire des postcolonialismes étudiés avec Thomas Brison et son ouvrage "Découvrir l'indien" (Kailash La Génératrice) accompagné du rapport Titi.



FRANÇOISE DABHI
Ce que sont vraiment les postcolonialismes studies
En France, comme en Belgique (cartoonisme études postcoloniales), l'...

14 24 12

D'autres écrivains de renom seront présents, à l'instar des algériens Boualem Senoual et Yasmine Khadra, le français d'origine algérienne Benjamin Stora, l'egyptien Kamel Daoud, les français, Gilles Groussier, Régis Delard, Hubert Véronne, etc.

Lire en ligne : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/le-maghreb-des-livres-plusieurs-ecrivains-tunisiens-attendus-a-paris_mg_5c18ec19e4b02d2cae8d3c53



Lire en ligne : https://www.vitamedz.com/le-maghreb-orient-des-livres-du-8/Photos_28848_219384_0_1.html

Résumé • Culture • Maghreb-Orient des livres, du 8 au 10 février 2019 à Paris



Maghreb-Orient des livres, du 8 au 10 février 2019 à Paris : Plusieurs auteurs algériens attendus

Par Sam Khouri – 28 janvier 2019 – 117

Yasmine Khadra, Kamel Daoud, Maïssa Bey, Adlène Meddi, Abdelkader Djemai, Lazhari Labter, Chawki Amari, Akli Tadjer, Ameziiane Ferhani, Ahmed Bedjaoui et bien d'autres auteurs du Maghreb, du Moyen-Orient et de France prendront part à la 2^e édition du «Maghreb-Orient des Livres», prévue du 8 au 10 février 2019 à l'Hôtel de ville de Paris.

L'association Coup de soleil, organisatrice du Maghreb des livres de Paris (qui se tient depuis 2001) s'associe, cette année encore, à l'IRAMMO (Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient) pour l'organisation de la deuxième édition du «Maghreb-Orient des livres», permettant ainsi aux amoureux des belles lettres de découvrir les littératures à la fois du Maghreb et du Moyen-Orient. «La collaboration inaugurée (l'an dernier) entre Coup de soleil et l'IRAMMO permet d'élargir au Moyen-Orient le champ géographique et culturel de ce salon du livre (Maghreb des Livres) devenu incontournable», précisait-on dans un communiqué l'an dernier, où il était également mentionné qu'il s'agissait «d'approfondir notre connaissance de la région et de ses évolutions contemporaines à travers la richesse et la diversité de ses expressions écrites (fictions et essais)». Les auteurs de France et du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) avaient participé à des rencontres avec des auteurs d'Égypte, d'Iran, du Liban, etc. Cette année encore, du 8 au 10 février 2019 à l'Hôtel de ville de Paris, quelque 145 auteurs échangeront autour de leurs œuvres et de l'état du monde dans le cadre des «38 temps de rencontres», qui s'articuleront autour de cartes blanches, lectures, entretiens, cafés littéraires et tables rondes. Pour animer ces temps forts du Salon, et parmi la bonne centaine d'auteurs conviés, on peut citer, entre autres, Maïssa Bey, Yasmine Khadra, Kamel Daoud, Adlène Meddi, Mohamed Benchacou, Adlène Meddi, Selma Guettaf, Ahmed Bedjaoui, Djilali Bencheikh, Abdelkader Djemai, Akli Tadjer, Ameziiane Ferhani, Chawki Amari, Lazhari Labter. Le programme publié avant-hier sur les sites des organisateurs et leurs réseaux sociaux s'annonce dense. Il prévoit notamment des «Entretien(s)» avec Kamel Daoud (auteur du récit «Le Peintre dévorant la femme») et Karima Lazali (auteure de l'essai «Le triangle colonial»). Un débat intitulé «Cinéma au Maghreb» sera animé par Ahmed Bedjaoui et Jean-Louis Comolli, alors qu'une Carte blanche intitulée «Naissance du cinéma algérien» verra l'intervention d'Ahmed Bedjaoui, Monique Hennebelle et Sébastien Laverle. Une carte blanche sera également consacrée au «Cinéma algérien des années 60». Abdelkader Djemai et Aziz Chouaki prendront part à la table ronde «Enne en exil». Mustapha Benfodil, Yahia Belaskri et Tristan Leperlier (auteur de «Algérie, les écrivains dans la décennie noire») animeront le café littéraire «Résister par l'écriture». Sid-Ahmed Ghazali participera à une table ronde intitulée «1919-2019 : Cent ans de diplomatie française en Méditerranée».

Des lectures d'extraits du roman «Le Fils du pauvre» de Mouloud Feraoun sont au programme de cette édition, ainsi qu'une table ronde intitulée «25^e Maghreb des Livres un quart de siècle !... et maintenant ?», et qui sera animée par Maïssa Bey, Georges Morin, Fouad Laroui, Tahar Bekri et Yamen Manai.

Par ailleurs, plusieurs expositions (calligraphies, affiches, photographies) seront mises en place, dont «Peintures de l'autre rive», présentée par Zahia Guelimi, de la galerie Dar El Kenz d'Alger.

Cette exposition mettra en avant les œuvres d'Ouad Belmekki, Mohamed Boucetta, Amar Diki, Adlane Djeflal, Valentina Ghanem, Youcef Hafid, H'assen, Mustapha Khelifi, Abdelhalim Selami et Samia Skerazeni.

Lire en ligne : <http://reporters.dz/2019/01/28/maghreb-orient-des-livres-du-8-au-10-fevrier-2019-a-paris-plusieurs-auteurs-algeriens-attendus/>

Leaders

10723 - 01.02.2019

Qui sont les auteurs tunisiens présents au Salon du Livre Maghreb-Orient 2019, le weekend du vendredi 8 février à Paris



PROGRAMME

2^e Orient des livres

MAGHREB-ORIENT DES LIVRES

25^e Maghreb des livres

HÔTEL DE VILLE DE PARIS
du 8 au 10 février 2019
ENTRÉE LIBRE

L'édition du 25^{ème} anniversaire du Maghreb-Orient du Livre qui se tient weekend du 8 au 10 février 2019, à l'Hôtel de Ville de Paris, est très attendue. Tables rondes, entretiens, dedicaces et expositions : le programme est alléchant. Pas moins de neuf auteurs tunisiens y participeront, à travers différentes thématiques. Il s'agit de :

1. Hoda Barakat, *Courrier de nuit*
2. Hédi Boucoucha, *En toute vérité*
3. Tahar Bekri, *Désert au crépuscule*
4. Loufi Duet Sassi, *Je suis Arabe, mais je me soigne*
5. Sophie Beassis, *Histoire de la Tunisie*
6. Sonia Ibrahim, *Mise Méditerranée*
7. Faouzia Charfi, *Secrets questions*
8. Yamen Maoual, *Réinventer l'école* (avec Marien Coudert)
9. Khaldja Mohsen - Firani & Pierre Vermeren, *Dissidents du Maghreb*

Mohamed Sghaïer Ouled, le poète et sa poésie

Maïa, aussi, à titre posthume, l'œuvre de notre poète national, Mohamed Sghaïer Ouled, décédé en 2013, sera célébrée. Tahar Bekri, présentera le poète et donnera lecture d'un poème en langue arabe. Bekri, outre la dédicace de son livre, participera à une table ronde intitulée «*Maghreb des livres un quart de siècle L...*» et maintenant ? Moderée par Rachid Akelah, elle réunira également Maïssa Bey, Fouad Laroui, Yamen Maoual, et Georges Morin.

Faouzia Charfi, "Femmes du Maghreb : quel droit à l'héritage ?"

De son côté, Faouzia Charfi prendra part à une table ronde bien intéressante devant répondre à une interrogation majeure : Femmes du Maghreb : quel droit à l'héritage ? Elle aura à ses côtés, sous la modération de Moderation : Nadia Agsous (El Watan), Sihani Bencheikroun, Rachid Benzine et Fatiel Talahm.

La conférence inaugurale sera donnée par Régis Debray qui traitera de la question : Europe - Méditerranée : une communauté de destin ?

[Télécharger le programme complet](#)

Salon de l'Hôtel de ville de Paris
Entrée 3 rue de Lobau,
75004 Paris
Vendredi 8 (14h-19h)
Samedi 9 (11h-19h)
Dimanche 10 (11h-18h)

Lire en ligne : <http://www.leaders.com.tn/article/26432-qui-sont-les-auteurs-tunisiens-presents-au-salon-du-livre-maghreb-orient-2019-le-weekend-du-vendredi-8-fevrier-a-paris>

**orientXXI**

ACCUEIL LES THÈMES LES PAYS LES VIDÉOS VA COMPRENDRE! MOTS D'ISLAM AU FIL DU WEB

Maghreb-Orient des livres

2019

« 14 février 2019 »

TABLE RONDE « IRAN, 40 ANS DE LA RÉVOLUTION »
HÔTEL DE VILLE DE PARIS
DIMANCHE 10 FÉVRIER DE 13h30 à 15h00





LA 1^{re} ÉDITION DU MAGHREB-ORIENT DES LIVRES DONNERA À NOUVEAU à son public la possibilité de se plonger dans la littérature, l'histoire et l'actualité du Maghreb, du Moyen-Orient et de leurs diasporas. Quelque 150 auteurs-es seront présentes et participeront à des rencontres, des débats, des dédicaces.

Orient XXI sera présent sur le stand Revues et pastiches durant toute la durée du salon, et vous donne rendez-vous **dimanche 10 février à 13 h 15** pour une table ronde autour du thème « **Iran, 40 ans après la Révolution** », avec la sociologue franco-iranienne Azadeh Nafisi et Amin Arshi, journaliste, auteur de *Un printemps à Téhéran*. **Dim. 2019. Débat animé par Bernard Hourcade**, membre de la rédaction d'Orient XXI.

[Télécharger le programme](#)

Lire en ligne : <https://orientxxi.info/magazine/maghreb-orient-des-livres-2019,2883>

Les événements Télérâma



*Paris, Institut de
Recherche et d'Études
Méditerranéenne et Moyen-
Orient*

**Maghreb-Orient
des livres :
Ecrire en exil**

le 9 fév. à 13h15
Avec Aziz Chouaki (*Boya,
rhapsodie algéroise*, dédicace à
15h30), Abdelkader Djemai (*Le
jour où Pele*, dédicace à 15h45),
Omar Youssef Soulemane (*Le
petit terroriste*, dédicace à 15h30)
et Abouasse Shalmani (*Les exilés
meurent aussi d'amour*, dédicace à
15h30), modération Yasmine
Yousfi.

Reçu à 01 43 29 05 55

Lire en ligne : <https://www.telerama.fr/newsletter/quotidienne/6100759#xtor=EPR-126>

AOC

jeudi

07.02.19

[Opinion]

LITTÉRATURE

L'héroïsation ambiguë des écrivains algériens en France

Par **Tristan Leperlier**

CHERCHEUR EN SOCIOLOGIE ET LITTÉRATURE

La nouvelle édition du « Maghreb-Orient des livres » débute ce 8 février à l'Hôtel de Ville de Paris, on y parlera littérature, mais aussi du rôle des écrivains comme rempart face aux extrémismes religieux et/ou politiques. Un rôle particulièrement dévolu, dans le débat public français, aux auteurs algériens, au risque de ne pas comprendre toute la complexité de leur engagement des deux côtés de la Méditerranée, et surtout de ne pas les considérer à égalité avec les écrivains français.

« Nouveaux Voltaires », « dissidents », « hérauts de la liberté »... Très visibles lors de la dernière rentrée littéraire, les écrivains algériens, comme aujourd'hui Boualem Sansal ou Kamel Daoud, sont héroïsés en France, et ce depuis la guerre civile des années 1990. On leur avait pourtant reproché leur « silence » lors des événements terribles d'Octobre 1988. Que signifie cette héroïsation ? Réductrice et tendancieuse compte tenu de la complexité de leur engagement politique, elle est aussi paradoxalement le symptôme d'une difficulté à les considérer à égalité avec les écrivains français.

D'éternels perturbateurs ?

Si l'on peut dater grossièrement le reflux de l'engagement des écrivains français, et de leur position de paragon de l'intellectuel, à la mort d'Albert Camus en 1960, il n'en a pas été de même dans son pays de naissance. C'est assurément Kateb Yacine (1929-1989), du fait de son prestige international depuis la publication de *Nedjma* en 1956, et de ses positions très subversives en particulier à l'égard du pouvoir religieux, qui incarne le mieux l'écrivain dans sa dimension prophétique en Algérie : « au sein de la perturbation l'éternel perturbateur ».

Pourtant, bon gré mal gré, les écrivains ont été majoritairement partisans d'un *statu quo* politique pendant les années 1990. C'est le même Kateb Yacine qui écrit en octobre 1988 dans un article dans *Le Monde*, au moment où des émeutes populaires ébranlent le régime, « Le FLN a été trahi ». En tant que militants communistes, ou militants des droits de l'homme, ils ont certes vivement dénoncé les actes de torture. Mais ils n'ont que peu contribué, en tant qu'écrivains, à la politisation de ces émeutes, c'est-à-dire à leur requalification en appel à la démocratisation et à la libéralisation du régime. De même, en 1992, ils ont été majoritaires à soutenir l'armée dans l'arrêt du processus électoral qui allait donner la victoire au Front Islamique du Salut (FIS) et donc les moyens de changer la constitution, au risque de mettre à bas la démocratie naissante. Ils n'étaient qu'une minorité d'écrivains à estimer que le FIS serait contraint de jouer le jeu démocratique, et vaudrait toujours mieux qu'un régime selon eux aux mains des militaires.

Cette prudence à l'égard d'un renversement de l'ordre politique, majoritaire chez les écrivains, tient à trois facteurs. Le premier est leur appartenance à l'élite sociale. Les plus âgés sont redevables à l'État indépendant (après le départ des cadres français) puis à l'État providence qui a permis de fortes ascensions sociales. Élite connaissant de l'intérieur les rouages du pouvoir, ils le savent traverser de tendances politiques opposées (des fondamentalistes aux communistes) sur lesquelles il est possible de s'appuyer pour faire avancer le pays. À l'inverse les plus jeunes, arrivés sur le marché de l'emploi intellectuel quand le régime socialiste était mis en crise, vivent un déclassement social relativement à leurs aînés, et perçoivent le pouvoir comme monolithique : c'est dans leurs rangs que l'on trouve en 1988 et 1992 le plus de volonté de le renverser.

Le second facteur de cette prudence, c'est le fait que la priorité politique majeure accordée par les écrivains, du fait de leur profession, à la garantie des libertés individuelles. Or, contrairement aux cas (des écrivains luttaient contre un État tout à la fois illibéral politiquement et culturellement (l'Europe des totalitarismes), les écrivains algériens n'ont pas subi de véritable censure. Sous le régime autoritaire de Boumedienne, les écrivains sont parvenus, bon an mal an, à former des réseaux politiques de gauche pour publier ou à défaut importer leurs livres les plus subversifs. Surtout ils ont profité dans les années 1980 d'une libéralisation progressive du secteur culturel. On comprend dès lors qu'ils aient été en retrait de la politisation des élites de 1988, qui rompaient leur perception d'une libéralisation au long cours de l'Algérie. À l'inverse les journalistes, directement touchés par la censure, ont été à la pointe du combat intellectuel contre le régime.

En réalité, depuis les années 1970, c'est surtout contre les forces de censure religieuses au sein du pouvoir et dans la société que les écrivains algériens n'ont cessé de se battre pour assurer leur liberté d'expression. En retrait politique après 1988, ils ont donc été à nouveau à la pointe du combat intellectuel lorsque se sont multipliés les actes de censure culturelle (progressivement par voie de violence) des islamistes. Pendant la guerre civile, une majorité d'écrivains a donc pu soutenir, même du bout des lèvres, la poursuite d'un ordre politique (semi-) autoritaire parce qu'il éloignait le spectre de l'illibéralisme islamiste.

Le troisième facteur de cette méfiance est leur rôle national au niveau international. Le « silence des intellectuels » en octobre 1988 s'explique par le fait que les grands écrivains à l'audience internationale comme Kateb Khelifa, en dénonçant l'État-F.N., de donner du grain à moudre aux revanchards français de l'indépendance. Le modèle sartrien de l'écrivain libre de toute contrainte nationale s'applique difficilement aux écrivains des États récents, qui ont souvent intériorisé une responsabilité nationale, un rôle d'ambassadeur du pays. Tandis qu'en 1988 il convenait de « laver son linge sale en famille », pendant la guerre civile les écrivains sont officiellement sollicités pour délégitimer à l'étranger le mouvement islamiste, afin d'attirer à nouveau les soutiens diplomatiques auprès de l'État algérien. Avec la fin de la guerre civile les écrivains prennent à nouveau leur distance avec cette mission nationale : et en particulier chez les plus jeunes chez qui la légitimité du régime fondée sur la libération du pays est de moins en moins suffisante.

Ni héros ni lâches : l'engagement des écrivains à des ressorts complexes. Or, pour paraphraser Kaoutar Harchi, la disqualification algérienne (en particulier ici la critique de l'État algérien indépendant) est une voie d'accès à la qualification française.

La place ambiguë des écrivains algériens en France

Les écrivains algériens publiant à l'étranger sont généralement mieux reconnus en Algérie et pour cette raison, particulièrement mis en cause. Ils ne sont plus explicitement accusés de « trahison » lorsqu'ils s'expriment de manière critique sur leur pays : mais de plus en plus d'« exotisme » depuis les années 1980. Ils renieraient leur « authenticité » nationale pour produire des œuvres plus aisément consommables à l'étranger en vue de leur carrière personnelle, et seraient, quoi qu'il en soit, récupérés par un marché (français) « ethnocentrique ». Ainsi, comme une réponse du berger à la bergère, le pôle national du champ littéraire, suspecté d'être soumis à des contraintes politiques et religieuses, considère que le pôle international est soumis aux contraintes économiques, et donc politiques de l'étranger. Cette opposition est une constante dans l'histoire du champ littéraire algérien.

L'écrivain Kamel Daoud (né en 1970), dont les livres publiés chez Barzakb sont ensuite repris chez Actes Sud, et malgré cela critiqué aujourd'hui par le pôle national, estimait lui-même dans les années 1990 alors qu'il était jeune journaliste : « La littérature algérienne publiée en France est une véritable mise en scène perpétuelle de soi-même et de son propre drame, simplifiés et vulgarisés pour la consommation de l'autre [...] Il ne peut y avoir de culture algérienne en exil en vérité. » Ces critiques sont pareillement excessives de part et d'autre. Malgré la violente parenthèse des années 1990, l'espace littéraire algérien a été progressivement libéralisé, au fur et à mesure que les censeurs politiques et religieux se concentraient sur les supports médiatiques grand public (presse puis audiovisuel). De même l'étranger (et en particulier la France) reste le lieu principal de reconnaissance proprement littéraire pour les écrivains.

Il n'en reste pas moins vrai que les phénomènes de concentration et de rationalisation de l'édition française depuis les années 1990, et son arrimage croissant à l'actualité médiatique, ont eu un impact sur la place des écrivains algériens en France. La tendance souvent remarquée, dans les grands centres littéraires internationaux, à la réduction politique des littératures périphériques, s'en est trouvée renforcée : et ce d'autant plus que les écrivains algériens se trouvaient eux-mêmes engagés politiquement dans le contexte de guerre civile. La conséquence de cela est une reconnaissance ambiguë de ces écrivains, généralement plus sociale que proprement littéraire (qui reste néanmoins importante).

Paradoxalement, alors que la légitimité intellectuelle des écrivains à intervenir dans les débats politiques semblait se réduire en France au profit des journalistes et des chercheurs en sciences sociales, les écrivains algériens y ont été de plus en plus sollicités. De même que l'Algérie de l'indépendance avait bénéficié auprès des militants de gauche d'un « transfert de combativité révolutionnaire », pour reprendre l'expression de Benjamin Stora, tout se passe comme si les écrivains algériens bénéficiaient aujourd'hui d'un transfert de combativité polémique de la part du champ littéraire français. Depuis les années 1990, cette légitimité intellectuelle porte sur deux thématiques : la situation politique en Algérie, dont ils sont reconnus comme étant les « témoins » privilégiés, et sur l'Islam. En 2002, Yasmina Khadra (né en 1957), qui n'avait écrit que sur l'Algérie, justifie un livre sur l'Afghanistan (*Les Hirondelles de Kaboul*) en disant qu'il est « intervenu en qualité de musulman pour expliquer cette réalité de l'intérieur ».

Alors que la réception française des écrivains algériens avait été majoritairement à gauche, elle glisse vers la droite au cours des années 1990, au fur et à mesure qu'à l'enjeu (post-) colonial se substitue celui de l'Islam et de l'islamisme. La circulation des débats entre les deux pays conduit à une confusion des enjeux politiques. Tandis que l'Algérie a l'Islam comme religion d'État, une population très majoritairement croyante, et des extrémistes islamistes particulièrement virulents (voire violents dans les années 1990), la place des musulmans en France est minoritaire et minorisée, et l'extrême-droite susceptible de prendre le pouvoir leur est franchement hostile.

Le discours anti-islamiste tenu par les écrivains algériens de « gauche » (communiste, puis libérale) prend ainsi un sens différent en France, et a fortement contribué à la confusion du clivage politique français entre gauche et droite. Mais les écrivains algériens ne sont pas toujours victimes de la récupération politique de leurs propos en France, ils prennent parfois position sur des questions non pas algériennes mais bien européennes, en tenant des propos alarmistes sur la progression de l'islamisme ; mais sans bien toujours prendre la mesure du contexte différent dans lequel ils engagent leur responsabilité. On comprend l'étonnement de Kamel Daoud lorsqu'il s'est vu critiqué en France par des universitaires de gauche sur ses positions à propos des agressions sexuelles qui avaient eu lieu à Cologne le 31 décembre 2015, en pleine « crise des migrants » et de montée des populismes xénophobes en Europe.

La forte internationalisation de la littérature algérienne pendant les années 1990 (à cause des exils) a paradoxalement renforcé sa nationalisation : l'étiquette « écrivain algérien » suppose désormais en France un certain nombre d'attentes, sur l'histoire coloniale et l'actualité violente en Islam, qui aissent comme une promotion et comme un ghetto. Anouar Benmalek (né en 1950) se dit pour cela « écrivain *et* algérien », estimant que le « terme écrivain algérien a une connotation ethnique ».

De fait, si les écrivains algériens sont très présents sur le marché éditorial français, ils ne sont que peu intégrés au champ littéraire français : rarement cités par leurs pairs français, rarement comparés à eux par les critiques journalistiques ou universitaires. Assia Djebar (1936-2015) n'est entrée à l'Académie française (2007) qu'après avoir été reconnue aux États-Unis... On peut ainsi comprendre le souci de nombre d'écrivains algériens à vouloir réintégrer Camus à l'Algérie comme un acte politique de rupture avec la fermeture idéologique d'une certaine Algérie nationaliste et ou arabo-musulmane ; mais aussi comme une demande d'ouverture à la diversité des littératures non seulement algérienne mais aussi française.

Les écrivains algériens ont lutté, parfois au péril de leur vie, pour défendre les libertés individuelles. Mais leur héroïsation en France aujourd'hui n'est pas sans arrière-pensées politiques (anti-FIN, anti-islam), et reste le symptôme d'une difficulté à les considérer à égalité avec les écrivains français.

Tristan Leperlier

CHERCHEUR EN SOCIOLOGIE ET LITTÉRATURE, CHERCHEUR ASSOCIÉ AU CENTRE EUROPÉEN DE SOCIOLOGIE ET DE SCIENCE POLITIQUE, EHESS – CNRS – ET AU LABORATOIRE THÉORIE ET HISTOIRE DES ARTS ET DES LITTÉRATURES DE LA MODERNITÉ, PARIS 3 – CNRS.

Lire en ligne : <https://aoc.media/opinion/2019/02/07/lheroisation-ambigue-ecrivains-algeriens-france/>



ACTUARABE : LA PRESSE ARABE EN VF

LE MONDE ARABE PAR CEUX QUI Y VIVENT

Maghreb-Orient des livres 2019

8 février 8, 2019 | Inès Zordane | Actualités, Algérie, Culture, Egypte, Irak, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Palestine, Syrie, Tunisie | 0



La littérature du Maghreb et de l'Orient mise à l'honneur !

C'est aujourd'hui, vendredi 8 février, que le Maghreb-Orient des livres ouvre ses portes au cœur de Paris, dans les salons de l'Hôtel de Ville. Du 8 au 10 février 2019, la culture littéraire, artistique et gastronomique des régions du Maghreb et du Moyen-Orient est mise en lumière.

L'association Coup de soleil et l'IReMMD (Institut de Recherche et d'Etudes Méditerranée Moyen-Orient) organisent la 25^{ème} édition du Maghreb-Orient des livres. Au programme, 145 auteurs invités, une quarantaine de rencontres, lectures, tables rondes, dédicaces. Un atelier calligraphie est également à disposition.

L'objectif de l'événement est de réunir des artistes originaires ou amoureux de ces régions pour faire découvrir leur culture, belle et riche. Pour les organisateurs, c'est une façon de « fournir d'efficaces contrepoids au mépris et au racisme ». Un moyen de faire découvrir aux lecteurs une autre facette de ces régions du monde bien souvent bouleversées par les conflits et la guerre. La littérature intervient alors comme un acteur majeur dans la transmission des pensées et des opinions. Sa capacité à briser les préjugés que les lecteurs peuvent avoir n'est pas sous-estimable. Il y a une volonté de transmettre un message, au-delà des frontières : les livres rapprochent indéniablement. La littérature est le soulagement à tous les maux.

La géopolitique n'est tout de même pas l'épicentre de ce salon. Avant tout, cet événement cherche à rassembler plutôt qu'à dissocier. Tout les thèmes sont abordés, sans tabou ni clichés. C'est aussi l'occasion de faire découvrir de nouveaux prodiges, au milieu de ces grands classiques. Des ouvrages enrichissants, certains plus romancés que d'autres. Un rendez-vous inmanquable pour les amoureux du Maghreb, Proche et Moyen-Orient.

Inès Zordane

Lire en ligne : <http://actuarabe.com/maghreb-orient-des-livres-2019/>

El Watan.com

Maghreb-Orient des livres : 25 ans aujourd'hui



WELAT.COM 8 08 FÉVRIER 2019 À 9 H 17 138 10 000

Quelque chose de paradoxalement fascinant entre le décor de lambris et de moulures d'or et des livres souvent parcoures des inévitables et drames du Maghreb et, maintenant, de «l'Orient» aussi.

Pour la deuxième année consécutive, la manifestation étend son aire géoculturelle avec le label exotique «Orient», sans doute plus «attrayant» en Europe et permettant l'acronyme de Model (pour Maghreb-Orient des livres). Ce choix de l'association Coup de Soleil, créatrice et organisatrice de l'événement, a peut-être été influencé par son partenaire dans cette entreprise d'extension, à savoir à l'Iremmo (Institut de recherche et d'études Méditerranée-Moyen-Orient) dont la focalité brasse plus large que le Maghreb et le Machrek qui réfèrent seulement aux pays arabes.

On peut y voir aussi un effet de l'histoire récente qui a vu la dimension arabe, comme le panarabisme, s'effacer au profit de la dimension musulmane, laquelle nécessite une vision territorialement plus élargie. C'est aujourd'hui que le Maghreb-Orient des livres ouvre ses portes, toujours au cœur de Paris, dans les salons de l'Hôtel de Ville. L'an dernier, la manifestation s'était étendue également dans la durée, passant de deux à trois jours.

Ce choix a été maintenu pour la présente édition (8, 9 et 10 février). Au demeurant, il était attendu depuis plusieurs années par les éditeurs et auteurs qui trouvaient que deux journées ne permettaient pas de multiplier ou de rentabiliser les rendez-vous et échanges. Cette édition du Maghreb des livres sera surtout la 25^e du genre. Née en 1994 à partir d'une demi-journée et d'une surface bien modeste, la manifestation est allée en s'accroissant, recevant l'an dernier 7200 visiteurs. Ce sera donc l'occasion de revenir sur ce quart de siècle si important pour la région.

Il n'est pas anodin que la manifestation ait vu le jour au moment où l'Algérie était bien enfoncée dans sa tragédie, où le Maroc connaissait un premier attentat terroriste à Marrakech mené par des Français d'origine marocaine et où Yasser Arafat quittait la Tunisie après douze ans d'exil dans ce pays en butte à une crise où se profilait déjà l'après-Bourquiba...

Toute une époque sensible à cheval sur deux millénaires et que la rencontre de Paris a permis en quelque sorte de ponctuer annuellement à travers les productions éditoriales. Cet anniversaire sera aussi un hommage aux initiateurs, l'association Coup de Soleil, ses bénévoles et, particulièrement, son président, Georges Morin, natif de Constantine sur lequel les années ne semblent avoir aucune prise sur l'enthousiasme. Au-delà des commémorations et bilans, ce sera un moment de réflexion sur l'avenir de la manifestation.

Directions

Ses organisateurs ont souhaité y associer le public avec la table ronde intitulée «Maghreb des livres, un quart de siècle ! Et maintenant ?» prévue demain (Auditorium, 9 février, 15-18h30). Animée par l'ancien présentateur de télévision, Rachid Arhab, elle réunira la romanière algérienne, Maïssa Bey ; le poète tunisien, Tahar Bekri ; l'écrivain maroco-néerlandais, Fouad Laroui ; le romancier tunisien, Yamen Mahal et le poète Georges Morin.

Dans quelles directions pourra évoluer le Maghreb-Orient des livres dans des conjonctures françaises, régionale et mondiale passablement perturbées et dont les incidences sur la sphère éditoriale et culturelle sont visibles déjà au plan des financements ?

Pour l'instant, l'événement compte capitaliser son expérience et la présente édition demeure fidèle à la formule jusqu'à épuisement : concentration sur la création littéraire et, autour, des approches sur l'histoire, les sciences humaines et les arts. Dans la grande librairie, épicerie animée de la manifestation, se mêleront encore, par ordre décroissant, des productions générées en France, puis dans les pays-sources et, enfin, dans d'autres contrées francophones.

Cette hiérarchie reflète en partie l'importance respective de l'industrie du livre dans ces trois ensembles et souligne la forte présence des thématiques maghrébines, arabes et musulmanes dans les catalogues des éditeurs français. Dans ce cadre, les ouvrages relatifs à l'Algérie demeurent nombreux, émanant d'auteurs français, dont ceux d'origine algérienne ou binationaux, ainsi que d'écrivains algériens publiés en France.

C'est pourquoi, si l'on ne signale sur le programme que dix écrivains avec la mention OZ sur les 143 invités à ce Maghreb-Orient des livres, il ne s'agit que de ceux publiés en Algérie. Un parcours de la liste générale permet de repérer facilement les nombreux autres Algériens, à l'image de Yahia Belasirli, Massa Bey, Kamel Daoud, Abdelkader Djemol, Yasmine Khadra, Kerima Lazali, Boualem Sansal, Akli Tadjet ou Amine Zouai et d'autres encore, qui ne sont signalés que sous le label de leur éditeur français.

Cet exercice permet de considérer avec plus de justesse l'importance de la création littéraire, mais aussi de la production d'essais, portés par des auteurs algériens. Ceci dit, non sans fierté. Mais sans chauvinisme et sans illusion non plus si l'on se rapporte à l'échelle mondiale. Tous les auteurs présents à la manifestation bénéficient d'une séance de dédicaces et une quarantaine sont invités à des entretiens en public.

Diversification

Mais bien d'autres sont mis en valeur dans les différentes séquences du programme sous forme de Cartes blanches, tables rondes, cafés littéraires, lectures de textes ou rencontres avec des lycéens. Les activités se répartissent en quatre lieux de l'Hôtel de Ville de Paris : l'Auditorium et trois autres salles, tous aussi historiques que l'ensemble de la bâtisse édifiée au XIV^e siècle et reconstruite au XVI^e siècle.

Il y a d'ailleurs toujours quelque chose de paradoxalement fascinant entre le décor de lambris, de fresques et de moulures d'or des lieux et le contenu des livres souvent parcourus des misères et drames du Maghreb et, maintenant, de «l'Orient» aussi. C'est sans doute l'une des marques de la manifestation qui, cette année, sera entamée par une conférence inaugurale de Régis Debray intitulée «Europe-Méditerranée : une communauté de destins ?» (Aujourd'hui, Librairie, 14h30).

Les activités programmées dénotent la volonté de diversification des thèmes et centres d'intérêt. On notera la table ronde sur le «renouveau du cinéma au Maghreb» (Sams, Auditorium, 11h30) avec J. Louis Comolli et Kamel El Mahout ainsi que notre compatriote Ahmed Bedjaoui sollicité aussi sur le thème «naissance du cinéma algérien» dans une carte blanche à la revue *cinémaction* où ouvrira la regrettée Mouly Berrah (Dim, Auditorium, 15h).

La question de la femme, toujours attractive, se déclinera en trois rencontres : «Portraits de femmes au Levant» (Vend, Auditorium, 15 h) ; «Maghreb, femmes en action» (Vend, Auditorium, 15h) ; «Femmes au Maghreb et droit à l'héritage» (Dim, Salle Lacoste, 15h30) qui sera animée par notre consœur Nadia Aggou.

Autres thèmes en vrac : écrire en exil ; résister par l'écriture ; écrire l'histoire en train de se faire ; djihad et Occident ; migrations en Méditerranée ; l'Iran, 40 ans après la Révolution ; 100 ans de diplomatie française en Méditerranée (avec entre autres l'ex-Premier ministre algérien, Sid Ahmed Ghazali) ; l'humour à l'épreuve des tabous, etc.

A ces plateaux viennent s'ajouter des hommages (dont celui à Mouloud Feraoun) et des expressions artistiques comme l'exposition de peinture montée par la galeriste algérienne, Zahia Guelimi, ou celles de calligraphies, de vitraux, d'affiches et de photographies, tandis que le bande dessinée ne sera pas en reste avant la clôture en musique proposée par *l'abbaton* de Said Akhefi.

L'extension géographique de la manifestation n'en est qu'à sa deuxième édition. Cela peut expliquer qu'elle demeure encore plus Maghreb qu'Orient, d'autant qu'à l'Est de cet ensemble, les langues arabe et anglaise prévalent dans l'édition, comme dans la réalité. Les organisateurs doivent de plus tenir compte de leur public habituel qui, lui, est essentiellement lié au Maghreb et, pour beaucoup, à l'Algérie. Contre le poids de l'histoire, il n'est pas toujours aisé d'innover.

Lire en ligne : <https://www.elwatan.com/edition/culture/maghreb-orient-des-livres-25-ans-aujourdhui-08-02-2019>

[illegible]

Sam Fisman (USA)



Sam Fisman est un économiste et professeur de droit à la Harvard Law School. Il est également un auteur et un journaliste. Il a écrit plusieurs livres sur l'économie et le droit, notamment "The Moral Hazard Problem" et "The Economics of Law". Il est également un membre du conseil d'administration de la Harvard Law School.

Sam Fisman (USA)



Sam Fisman est un économiste et professeur de droit à la Harvard Law School. Il est également un auteur et un journaliste. Il a écrit plusieurs livres sur l'économie et le droit, notamment "The Moral Hazard Problem" et "The Economics of Law". Il est également un membre du conseil d'administration de la Harvard Law School.

Sam Fisman (USA)



Sam Fisman est un économiste et professeur de droit à la Harvard Law School. Il est également un auteur et un journaliste. Il a écrit plusieurs livres sur l'économie et le droit, notamment "The Moral Hazard Problem" et "The Economics of Law". Il est également un membre du conseil d'administration de la Harvard Law School.

Sam Fisman (USA)



Sam Fisman est un économiste et professeur de droit à la Harvard Law School. Il est également un auteur et un journaliste. Il a écrit plusieurs livres sur l'économie et le droit, notamment "The Moral Hazard Problem" et "The Economics of Law". Il est également un membre du conseil d'administration de la Harvard Law School.

Sam Fisman (USA)



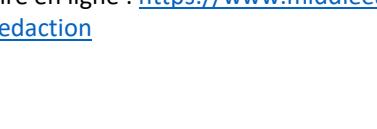
Sam Fisman est un économiste et professeur de droit à la Harvard Law School. Il est également un auteur et un journaliste. Il a écrit plusieurs livres sur l'économie et le droit, notamment "The Moral Hazard Problem" et "The Economics of Law". Il est également un membre du conseil d'administration de la Harvard Law School.

Sam Fisman (USA)



Sam Fisman est un économiste et professeur de droit à la Harvard Law School. Il est également un auteur et un journaliste. Il a écrit plusieurs livres sur l'économie et le droit, notamment "The Moral Hazard Problem" et "The Economics of Law". Il est également un membre du conseil d'administration de la Harvard Law School.

Sam Fisman (USA)



Sam Fisman est un économiste et professeur de droit à la Harvard Law School. Il est également un auteur et un journaliste. Il a écrit plusieurs livres sur l'économie et le droit, notamment "The Moral Hazard Problem" et "The Economics of Law". Il est également un membre du conseil d'administration de la Harvard Law School.

Omar Taha (Liban)



Omar Taha est un journaliste et écrivain libanais. Il a écrit plusieurs livres sur la politique et la culture libanaise, notamment "Le Liban, un pays en crise" et "Le Liban, un pays en crise". Il est également un membre du conseil d'administration de la Liban Press.

Omar Taha (Liban)



Omar Taha est un journaliste et écrivain libanais. Il a écrit plusieurs livres sur la politique et la culture libanaise, notamment "Le Liban, un pays en crise" et "Le Liban, un pays en crise". Il est également un membre du conseil d'administration de la Liban Press.

Omar Taha (Liban)



Omar Taha est un journaliste et écrivain libanais. Il a écrit plusieurs livres sur la politique et la culture libanaise, notamment "Le Liban, un pays en crise" et "Le Liban, un pays en crise". Il est également un membre du conseil d'administration de la Liban Press.

Omar Taha (Liban)



Omar Taha est un journaliste et écrivain libanais. Il a écrit plusieurs livres sur la politique et la culture libanaise, notamment "Le Liban, un pays en crise" et "Le Liban, un pays en crise". Il est également un membre du conseil d'administration de la Liban Press.

Omar Taha (Liban)



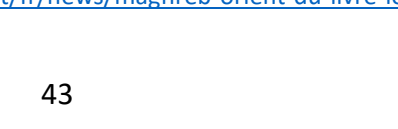
Omar Taha est un journaliste et écrivain libanais. Il a écrit plusieurs livres sur la politique et la culture libanaise, notamment "Le Liban, un pays en crise" et "Le Liban, un pays en crise". Il est également un membre du conseil d'administration de la Liban Press.

Omar Taha (Liban)



Omar Taha est un journaliste et écrivain libanais. Il a écrit plusieurs livres sur la politique et la culture libanaise, notamment "Le Liban, un pays en crise" et "Le Liban, un pays en crise". Il est également un membre du conseil d'administration de la Liban Press.

Omar Taha (Liban)



Omar Taha est un journaliste et écrivain libanais. Il a écrit plusieurs livres sur la politique et la culture libanaise, notamment "Le Liban, un pays en crise" et "Le Liban, un pays en crise". Il est également un membre du conseil d'administration de la Liban Press.

Lire en ligne : <https://www.middleeasteye.net/fr/news/maghreb-orient-du-livre-le-guide-de-la-redaction>

le Bonbon

Que faire à Paris ce week-end (8-10 février)

204 · Loisirs · 08/02/2019

On partage au salon littéraire du Maghreb et du Moyen-Orient

La culture littéraire, artistique et gastronomique sera mise à l'honneur dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris pour l'édition 2019 du Maghreb-Orient des livres. Des rencontres, lectures, dedicaces et tables rondes réuniront des artistes, des curieux et des passionnés. Un fort moment de convivialité.



maghreb-orient des livres
Paris, France

[Voir le profil](#)



[Afficher le profil sur Instagram](#)

20 mentions "J'aime"

[Ajouter les commentaires...](#)

Maghreb-Orient des livres 2019
Hôtel de Ville de Paris
3, rue de Lobau - 4e
De 11h à 18h

Lire en ligne : <https://www.lebonbon.fr/paris/loisirs/que-faire-a-paris-ce-week-end-8-10-fevrier/>



La 25e édition du Maghreb des livres, organisée par l'association Coup de soleil, a débuté hier à l'Hôtel de ville de Paris avec, pour la deuxième année consécutive, l'organisation de la 2e édition de l'Orient des livres, en partenariat avec l'Institut de recherche et d'études Méditerranée-Moyen-Orient (Treimmo) étendant ainsi l'aire géographique de ce rendez-vous littéraire qui a réussi à drainer l'année passée plus de 7 000 visiteurs.

Durant trois jours, du 8 au 10 février, les littératures du Maghreb et du Moyen-Orient sont de nouveau mises à l'honneur autour de deux axes centraux, annoncent les organisateurs. Le premier axe est la mise en valeur du livre d'abord, avec la participation de 145 auteurs invités qui proposent dédicaces, entretiens, cartes blanches et lectures, en partenariat avec les librairies partenaires «L'Arbre à Lettres» et «L'Attrape-Cœur». Le second axe est celui des espaces d'échanges et de débats avec près d'une quarantaine de débats organisés, dans le cadre de rencontres, cafés littéraires ou tables rondes. Les auteurs algériens, publiés en Algérie ou par des maisons d'édition françaises, ont largement leur place dans ce rendez-vous littéraire avec, notamment l'organisation de ventes-dédicaces, ainsi que la participation aux tables rondes et rencontres thématiques organisées à cette occasion. Ce qui est intéressant pour les auteurs algériens, c'est cette ouverture pour une plus grande visibilité dans le champ éditorial français et par ricochet au niveau maghrébin et international. Cette année, un hommage particulier est rendu à l'un des plus grands auteurs algériens, en l'occurrence Mouloud Feraoun, avec des lectures d'extraits du roman «Le Fils du pauvre». Notons que demain à 15 heures, Ahmed Bedjaoui participera à une rencontre sur le thème «Naissance du cinéma algérien» dans une Carte blanche à la revue «CinémaAction» où oeuvre la regrettée Moury Densah. «Le Maghreb des livres», arrivé à l'âge de la maturité et initié par l'association Coup de soleil, dont le président George Morin est natif de Constantine, a tenu le cap depuis un quart de siècle pour offrir une véritable vitrine ouverte aux auteurs d'Algérie, de Tunisie et du Maroc et, aujourd'hui, depuis deux années, aux auteurs de l'Orient dont des Egyptiens, des Libanais et autres. Dans un communiqué, publié la veille de cette manifestation, le président de l'association «Coup de soleil» a tenu à rendre hommage à tous les bénévoles et partenaires de cet événement, en soulignant : «Nous avons donc mis un point d'honneur à marquer cet anniversaire par une qualité renforcée. Nous avons réussi à le faire malgré les difficultés administratives et financières qui nous ont tant fragilisés cette année, comme elles ont fragilisé tout le monde associatif français.»

C'est dans l'esprit de donner un nouveau souffle à cette manifestation que les organisateurs ont animé, hier, avec la participation du public, une table ronde intitulée «Maghreb des livres, un quart de siècle ! Et maintenant ?» par l'ancien présentateur de télévision, Rachid Arab et George Morin, réunissant notamment, la romanière algérienne Malika Bely, le Tunisien Tahar Bekri et le Marocain Fouad Laroui. Toutefois, ce rendez-vous littéraire est l'occasion de poser la problématique de l'état des lieux du champ éditorial au Maghreb. Une problématique largement abordée par la tribune publiée, hier, dans un grand quotidien français par Kenza Sefrioui, critique littéraire, cofondatrice d'«En toutes lettres», maison d'édition marocaine et membres de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants. Dans cet écrit, elle met en relief «l'urgence de structurer le secteur du livre au Maghreb», les grains de sable qui entravent les rouages de l'édition dans nos contrées et dont le plus saillant est celui de la diffusion, de la distribution et de la cession entre les pays maghrébins. Kenza Sefrioui estime ainsi qu'il est beaucoup plus facile de lire un auteur algérien ou tunisien, à Casablanca, dans une édition française, que dans une édition algérienne ou tunisienne à un prix adapté à son pouvoir d'achat similaire. Les quelques initiatives de coédition et de livres solidaires restent trop peu nombreuses au regard des besoins. En attendant que l'édition maghrébine sorte de sa précarité, les amoureux des belles lettres, qui ont la chance d'être à Paris, ont encore toute la journée d'aujourd'hui et de demain pour aller à la rencontre des auteurs, d'assister aux tables rondes et surtout apporter leur grain à moudre dans ce qui est aujourd'hui un des plus importants rendez-vous littéraires qui ait réussi à fédérer la diaspora et à tenir le cap au-delà de toutes les difficultés.

**le courrier de
l'Atlas**
l'actualité du Maghreb en France

Livres. Le Maghreb-Orient des Livres à Paris aujourd'hui et demain

Par Youssef GUELZIM | le samedi 9 février 2019



C'est l'événement littéraire maghrébin en France. Le salon Maghreb-Orient des Livres a ouvert ses portes à l'Hotel de Ville de Paris durant 3 jours (du 8 au 10 février 2019). L'occasion d'y rencontrer l'un des 145 auteurs présents mais aussi de participer aux autres temps forts de cet événement. Georges Morin, le fondateur et président de Coup de Soleil nous explique les nouveautés. Rencontre aussi avec une auteure libanaise de BD, Lena Mehrej et Salim Jay, auteur du dictionnaire des romanciers algériens

 Youssef GUELZIM
[PROFIL](#)



Le Maghreb-Orient des Livres à Paris



Rencontre avec l'auteure libanaise...



Rencontre avec le critique littéraire...

Lire en ligne : <https://www.lecourrierdelatlas.com/livres-le-maghreb-orient-des-livres-a-paris-aujourd-hui-et-demain-21447>

البحار
ONLINE

باريس تحتضن معرض "مغرب مشرق للكتاب"

164 2019/02/10 من وتعا



يُنظم قصر بلدية باريس بفرنسا، فعاليات مهرجان "مغرب مشرق للكتاب"، والذي يستضيف عشرات الكتاب والمفكرين، من شمال إفريقيا والشرق الأوسط. وينسأل هذا المهرجان مناقشة عدة مواضيع تتراوح ما بين الشأن الفكري، وبين تغير الإحزاب والأيديولوجيات. ويهدف المعرض فرصة للفرنسيين والعرب المقيمين في باريس، لاكتشاف آخر ما تجود به الساحة الثقافية، في دول جنوب المتوسط.

يشارك في المعرض: [باريس-تحتضن-معرض-مغرب-مشرق-للكتاب](#)

Lire en ligne : <https://www.ennaharonline.com/باريس-تحتضن-معرض-مغرب-مشرق-للكتاب>



[NEWS](#) [CHRONIQUES](#) [FOCUS](#) [VIDÉOS](#) [EDITO](#) [JEUNESSE](#) [EXTRAITS](#)

Meryem Alaoui, lauréate du Prix Beur FM Méditerranée - TV5Monde 2019

Antoine Dury - 11.02.2019 | Culture, Arts et Lettres - Récompenses - Prix Beur FM Méditerranée - Meryem Alaoui (livre)

Le Prix Littéraire Beur FM Méditerranée - TV5Monde 2019 a été attribué à Meryem Alaoui pour son premier roman, *La vérité sort de la bouche du cheval*, publié au sein de la collection Blanche, aux éditions Gallimard. 6 livres étaient en lice pour cette récompense.



L'annonce de la lauréate ainsi que la cérémonie de remise du 22e Prix Littéraire Beur FM Méditerranée - TV5Monde ont eu lieu ce samedi 9 février 2019 à 15h30 à l'Hôtel du Ville de Paris (Salon des Arcades), dans le cadre du 25ème Maghreb-Orient des Livres.

Le résumé de l'éditeur pour *La vérité sort de la bouche du cheval* :

“ Imiaa, prostituée de Casablanca, vit seule avec sa fille. Femme au fort caractère et à l'esprit vif, elle n'a pas la langue dans sa poche pour décrire son amoureux Chaïba, brute épaisse et sans parole, ou Halima, sa compagne dépressive qui lui fait courir entre deux clients, ou encore Mouj, sa mère à la moralité implacable qui semble tout ignorer de l'activité de sa fille... Sa vie bascule quand elle rencontre Chadlia, dite "Bouche-de-Cheval", qui veut réaliser son premier film sur la vie d'un quartier populaire de Casa et cherche des actrices. Très vite, Chadlia est séduite par la personnalité détonante de Imiaa. Mais celle-ci n'est pas facile à manier : bien qu'elle soit totalement inexpérimentée, rien ne l'impressionne et elle a un avis sur tout... Imiaa nous offre une peinture haute en couleurs de la vie quotidienne dans un Maroc populaire où chacun fait face aux difficultés à force de vitalité et de débrouillardise. ”

Beur FM
Il y a environ 2 semaines

🎉 Prix Littéraire Beur FM Méditerranée - TV5Monde 2019 🎉 Super moment de partage avec le collège Jean Zay de Bondy et le club de lecture du collège Léon Durn d'Alfortville ! Merci aux enfants pour leur présence, merci aux professeurs pour leur implication et merci à Adil Tadjer pour sa disponibilité ❤️ #Bondy #Alfortville #Beurfm



Le Prix Littéraire Beur FM Méditerranée a pour objectif de valoriser la littérature méditerranéenne en récompensant un ouvrage (roman ou récit), publié en langue française et édité en France, abordant les thèmes du Maghreb, de la Méditerranée ou encore de l'identité plurielle.



Lire en ligne : <https://www.actualitte.com/article/culture-arts-lettres/meryem-alaoui-laureate-du-prix-beur-fm-mediterranee-tv5monde-2019/93255>

La romancière Meryem Alaoui reçoit le prix littéraire Beur FM Méditerranée – TV5 MONDE

Temps de lecture: 1'



Le prix littéraire Beur FM Méditerranée – TV5MONDE a été décerné le 9 février à Paris à Meryem Alaoui, pour son roman «La vérité sort de la bouche du cheval» / PH. DR.

Le prix littéraire Beur FM Méditerranée – TV5MONDE a été décerné le 9 février à Paris, au cours du 25e Maghreb-Orient des Livres, durant lequel Beur FM assurait une émission spéciale, en direct depuis les salons de l'Hôtel de Ville de Paris. La distinction est attribuée à Meryem Alaoui pour son roman «La vérité sort de la bouche du cheval», publié dans la «Collection Blanche» (éd. Gallimard), indiquent Beur FM, le ministère de la Culture et la chaîne TV5 Monde dans un communiqué.

Le roman raconte l'histoire de Jmîaa, une prostituée de Casablanca qui vit seule avec sa fille, et les personnages qui ponctuent son quotidien : «son amoureux Chaïba, brute épaisse et sans parole, ou Halima, sa comparse dépressive qui lit le Coran entre deux clients, ou encore Mouy, sa mère à la moralité implacable qui semble tout ignorer de l'activité de sa fille. Une jeune femme, Chadlia, dite "Bouche de cheval", veut réaliser son premier film sur la vie de ce quartier et cherche une actrice...»

Le Prix Littéraire Beur FM Méditerranée est décerné tous les ans depuis 1997, récompensant un roman paru dans l'année. Cette année, le jury était composé de Akli Tadjer, écrivain et président du jury ; Magyd Cherfi, écrivain et président d'honneur du jury ; Nacer Kettane, président de Beur FM ; Djima Kettane, dirigeante de Beur FM ; Mustapha Harzoune, journaliste littéraire chez Hommes et Migrations (CNHI) ; Philippe Robichon, journaliste chez Beur FM, champion du monde de lecture rapide ; Samia Messaoudi, journaliste chez Beur FM et Clara Magazine ; Mehdi Lallaoui, réalisateur et écrivain et Georges Morin, président de Coup de Soleil et du Maghreb des Livres. Le prix est parrainé par des personnalités littéraires telles que Edmonde Charles Roux, Gisèle Halimi ou encore, Leïla Sebbar.

Lire en ligne : <https://www.yabiladi.com/articles/details/74520/romanciere-meryem-alaoui-recoit-prix.html>


[HOME](#)
[FEATURES](#)
[NEWS](#)
[RIGHTS](#)
[MAGAZINES](#)
[ABOUT US](#)

France's Maghreb-Orient des Livres at 25: Gaining Importance Among Festivals

In News by Olivia Sualje / February 13, 2019 / Leave a Comment

An annual festival celebrating writing from North Africa and the Middle East, Maghreb-Orient des Livres is gaining traction in France's literary scene.



At the 2019 Maghreb-Orient des Livres in Paris at Hotel de Ville. Image: MODEL

By Olivia Sualje | @Oliviasualje

'A Giant Bookshop'

The February book festival Maghreb-Orient des Livres in Paris closed its 2019 edition on Sunday (February 10). It has grown in its 25 years from a half-day of events organized around North African authors at the Centre National du Livre to a three-day free event that attracts more than 7,000 visitors to the opulent Hotel de Ville, Paris' city council since the 14th century.

Two years ago, the festival broadened its scope to embrace the greater Middle East and was renamed *Maghreb-Orient des Livres* (referred to as MODEL).

The expansion was created by an alliance between the festival's founding organization *Groupe Soleil*, spearheaded by Georges Morin, and IRAMMO, a think tank that focuses on the Mediterranean and the Middle East.

"As the IRAMMO developed," says its chief, Jean-Paul Chagnollaud, "we wanted to organize a cultural event. We thought it could be complementary to join them [the Maghreb des Livres program]. Georges Morin agreed immediately, and the mayor's office got on board, as well."

Because the territory covered in the book fair had been considerably enlarged, Paris' city hall gave them an extra day and more space within the building for the event. For the moment, approximately 70 percent of the events and book signings have remained focused on North Africa and 30 percent on the rest of the Middle East, says Chagnollaud.

He introduced a few changes, including an opening conference to mark the festival—this year with French philosopher and journalist Régis Debray—and a few round-table events on specific topics, such as migration in the Mediterranean, or 100 years of French diplomacy in the region.

"I think this is a unique event in Europe: a giant bookshop which also brings together all these authors in the heart of Paris," says Emanuele Gaubier of Actes Sud.

The publisher's imprint Sindbad, run by editor *Fatouk Mardam-Bey*, is responsible for the majority of publications in France of literary translations from Arabic.





At the 2018 Maghreb-Orient des Livres, a panel with comics writers who work with Middle East topics.
Image: Olivia Szege

'Fresh Impetus'

In a large space in Hotel de Ville's central hallway lit by ornate chandeliers, publishers sell books by authors from the region or works about the region, and writers sign their books and interact with the public.

This year, award-winning authors on hand included Leïla Sebbar, Mohamed Berrada, Hoda Barakat, Mohammed Rabie, Yamina Khadra, Fouad Laroui, Abdelilah Taha, Kamel Daoud, and younger writers: Diane Mazloum and cutting-edge comic book author Tracy Chahwan.

The festival coincided with the **Casablanca Book Fair**.

It, too, was in its 25th anniversary but Moroccan journalist and publisher Kerna Sefricol, who has attended Maghreb-Orient des Livres for 15 years, wrote an article last week in the Moroccan magazine *Tel Quel*. In her commentary she said the festival is more important as a meeting place for independent publishers and authors from North Africa than are the book fairs at Casablanca, Algiers, or Tunis.

"Books circulate very poorly between the three countries," Sefricol wrote, "and in Paris it's easier to become acquainted with novelties and trends in literature and intellectual production."

At her stand in Paris this weekend, Sefricol added that she was happy that books and authors from the greater Middle Eastern region had been added to Maghreb-Orient des Livres. "It was good to widen the scope and give the event fresh impetus."

'A Free Space'

Algerian author Boualem Sansal said that Paris provided a "free space" in which to bring together authors from North Africa.

He said he regretted, however, a lack of debate on strong themes, such as "Islam in the Arab world, women in the Arab world, or homosexuality in the Arab world. They bring me over and I'd like to talk about these subjects," he said.



Boualem Sansal. Image: Olivia Szege

Indeed, despite an impressive number of events with authors, some were disappointing for their brevity and lack of organization, which allowed for only a superficial level of discussion with authors.

Chagnollaud says that he recognizes Maghreb-Orient des Livres as "more of a book fair than a space for debate," and that there needs to be a balance between the two.

Nevertheless, it's unprecedented to see a free event of this size, focusing on such a vast region and bringing together 150 authors in Paris. The program is growing in reputation and attendance for both professionals and the general public.

On the same afternoon, a visitor could hear Egyptian author Mohammad Kabbie, shortlisted for the 2016 International Prize for Arabic Fiction; a group of French comic book authors who write about the Middle East; and a round-table discussion about Iran, 40 years after the revolution.

Lire en ligne : <https://publishingperspectives.com/2019/02/france-maghreb-orient-des-livres-25-gaining-importance-among-festivals/>

El Watan

Maghreb-Orient des Livres : Est-il permis de rêver ?



ARTICLE PHOTÉO 15 FÉVRIER 2019 À 11 H 32 000 1/2

C'est le défunt écrivain algérien Rachid Mimouni qui a eu l'idée initiale, en pleine décennie noire, de créer le Maghreb des Livres (MDL) à Paris.

Pour ceux qui estimaient au kilomètre que l'événement avait drainé moins de monde que d'habitude (2200 visiteurs l'an dernier), les Gilets jaunes ont eu bon dos. En fait, même pour le samedi traditionnel de jacquerie contemporaine, leur action était diluée dans la vastitude de Paris et du côté du 1^{er} arrondissement de la ville, les seuls Gilets jaunes visibles étaient ceux de trois travailleurs dévolus à l'entretien d'une chaussée.

Mais au-delà des statistiques de fréquentation qui n'ont jamais été, il est vrai, une priorité de l'organisateur – l'association Coup de Soleil – il s'agissait d'un moment précieux, notamment marqué par la table ronde «historique» du samedi 9 février intitulée «Maghreb des Livres, un quart de siècle».

Et maintenant ? Au cours de cette rencontre qui a rempli l'auditorium, Georges Morin, président de l'association, a relaté la naissance de la manifestation en rendant un hommage appuyé au défunt écrivain algérien Rachid Mimouni. C'est ce dernier, en effet, qui l'a poussé, en pleine décennie noire, à créer le Maghreb des Livres et il se souvient même des propos de l'écrivain : «Pourquoi ne fais-tu pas plus que ces petites rencontres ?»

L'écrivain faisait allusion aux conférences et cafés littéraires que Coup de Soleil avait déjà organisés et c'est encore lui qui avait emmené Morin au Centre national du livre (CNL), lequel a accepté de soutenir et d'accueillir la nouvelle manifestation en ses locaux. Après une première édition modeste en 1994 (une demi-journée), le MDL a connu une période nomade de mairie en mairie (d'arrondissement) attirant quelque 2000 visiteurs à chaque fois.

Coup de Soleil

Jusqu'à ce que le socialiste Pierre Delanoë, maire de Paris, propose de l'accueillir dans le prestigieux édifice de l'Hôtel de Ville. C'était juste après les attentats du 11 septembre à New-York et le début d'un déploiement sécuritaire qui avait même entraîné le préfet de police de la ville à s'opposer à la tenue d'une telle manifestation.

Delanoë a passé outre et, depuis, le MDL a conservé cet hébergement de luxe qui permet de pollier en partie à la modicité des moyens de l'association, ses subventions étant de plus en plus limitées selon son président. Si l'épisode des deux tours de Manhattan est bien éloigné, son fantôme, tragiquement ravivé par les attentats perpétrés par la suite à Paris, semble peser encore. On peut le constater par exemple dans la pauvreté des supports de promotion in situ.

Quand on a vu les grandes toiles colorées dressées sur la façade de l'Hôtel de Ville il y a quelques années, on est étonné de ne trouver qu'un petit panneau indicateur accroché aux grilles de protection. Sans doute aussi un effet de la contraction des budgets mais, il n'empêche, cela donne une impression de discrétion souhaitée. Avec une communication quasi confidentielle, le MDL demeure essentiellement un événement entre habitués avec parfois l'allure d'une rencontre d'anciens élèves d'une école se retrouvant rituellement.

A contrario, il est possible aussi d'admirer qu'en dépit d'une communication réservée, il puisse attirer autant de monde dans une ville où des événements culturels programmés dans plus de trois mois sont déjà affichés dans le métro. Et si les cheveux du public blanchissent d'une édition à l'autre, la surprise a consisté en l'émergence constante de jeunes visiteurs français ou maghrébins qui suggèrent l'éventuel renouvellement de la fréquentation.

«West Edder»

Lors de la table ronde «Maghreb des Livres, un quart de siècle ! Et maintenant ?», son animateur, Rachid Ahraty, ancien présentateur TV, a souligné combien il associe la manifestation à la notion de proximité : entre auteurs, entre auteurs et lecteurs, entre émigrés et autres. Il est vrai que les comportements, ici, ne sont pas ceux que l'on retrouve dans les salons du livre classiques où les croisements de statuts et de genres sont diminués par le formatage organisationnel.

Pour Georges Morin, la grande librairie et le café, qui occupent le centre des espaces, constituent un véritable «*most edition*» tant dans la disposition que dans l'ambiance. L'écrivain maroco-néerlandais Fouad Laroui a mis en valeur la possibilité précieuse d'une rencontre périodique entre écrivains maghrébins : *«Je suis originaire d'Alger et ma vie a toujours évolué dans sa proximité avec l'Algérie. Depuis la fermeture de la frontière, cela a cessé et l'image de ce point frontalier où les membres d'une même famille s'interpellaient de loin ne touche tellement. Que dire alors de mes pairs algériens ? Si je peux les rencontrer, c'est grâce au Maghreb des Livres.»*

Pour le poète tunisien Tahar Bekri qui a rendu hommage à la mémoire de Sebti, Alloula et Djaout, le mérite du MdL réside dans sa fonction de vitrine : *«Je suis étonné par la vitalité et la dynamique de la littérature maghrébine que cette manifestation montre bien»*. Son compatriote, le romancier Yamen Manai, après avoir souligné que la littérature hexagonale (entendez française) était souvent nombliste, dépressive et emplit de grisaille, a insisté sur la circulation des livres maghrébins entre les pays de la région, laquelle demeure encore difficile sinon impossible.

Le romancier et chroniqueur de presse Kamel Daoud a lancé un appel aux écrivains maghrébins édités à l'étranger pour «*conserv[er] leurs droits d'auteurs pour le Maghreb*» et permettre ainsi à leurs œuvres, par le biais des éditeurs locaux, d'être accessibles à leurs lectorats maghrébins. Il a ajouté : *«Le Maghreb dépend de nous et pas de nos aînés. Nous devons reconstruire son lectorat.»*

Belles rencontres

Comme de coutume, le MdL a donné lieu à de belles rencontres, celles programmées autour de thèmes ou d'auteurs divers mais surtout celles nées d'un foisonnement de discussions entre personnes ou groupes. Ce «*work*» de la manifestation, partie immergée de son «*vin*», est peut-être le plus important ici et il est arrivé plus d'une fois qu'il débouche sur des projets d'édition ou d'initiatives culturelles.

Pour la franco-suisse Sophie Collex, auteur de *L'enfant de Mers El Kébir* et de *Nuits incandescentes*, le MdL est un endroit dont elle tient à souligner tout le bienfait aussi bien pour sa jeune carrière littéraire que pour elle-même. Sa présence désormais régulière à la manifestation lui permet de renouer avec un univers culturel auquel elle se sent fortement rattachée et qui lui a même donné l'occasion d'un ouvrage à quatre mains avec l'écrivain algérien Oujiali Benchelil, *Terre de ma mère*, un regard croisé sur leurs souvenirs d'enfance.

Dans l'offre diversifiée d'ouvrages de la grande librairie éphémère du Maghreb des Livres, nous avons pu noter la qualité éditoriale et graphique des éditions tunisoises Elyzad qui présentent notamment Leïla Sebbar et Yasmina Khlat, la sublime actrice libanaise du film du défunt Ferouk Beloufa, *Nafila*, qui très vite a laissé ses talents de comédienne pour la littérature où elle excelle.

Lectorat

Le MdL est centré sur la littérature mais on oublie souvent d'évoquer la part qu'il accorde aux autres genres éditoriaux comme les essais, historiques surtout, les témoignages, les ouvrages sociologiques, etc. Une dimension qui attire les universitaires mais aussi le lectorat. Dans ce cadre, les revues scientifiques trouvent là une belle estrade de promotion.

On y distinguait notamment *Mashin*, revue d'archéologie de l'association algérienne Aspaa et la revue *Kagad* dirigée par l'historien Dahho Djeral, dont l'excellence leur a valu un grand succès. Pour Farida Benouis, présidente de l'Aspaa, la participation a été «*plus qu'honorable*» avec des ventes appréciables et «*des contacts intéressants et surtout promoteurs de belles conférences dont nous pourrions profiter à Alger dans les mois à venir*». Lors du salon est parvenu le communiqué des éditions Roukhou d'Alger qui annonçait son boycott de la manifestation.

Pour Georges Morin, il s'agit d'un simple malentendu sur les modalités de la manifestation qu'il se promet d'éclaircir prochainement d'autant qu'à plusieurs reprises, sans que la situation n'ait jusqu'au retrait, certaines incompréhensions seraient apparues avec les éditeurs du Maghreb. Dans l'attente, nous ne pouvons que souligner que le MdL est une manifestation française qui a lieu en France. Son président affirme : *«On se bat pour survivre, nous ne sommes pas très aidés»* et rappelle que le principal objectif de l'association Coup de Soleil est de lutter contre le racisme et toute forme d'exclusion.

La véritable aberration est que le Maghreb n'ait pu enfanter d'une rencontre similaire et que la simple circulation des ouvrages d'un pays à l'autre soit un obstacle insurmontable. Est-il permis de rêver que le MdL poursuive sa carrière d'un quart de siècle à Paris pendant que naît une rencontre littéraire maghrébine itinérante au Maghreb, d'autant que cela permettrait d'y inclure les créations en arabe et désormais aussi en tamazight ?

Lire en ligne : <https://www.elwatan.com/edition/culture/maghreb-orient-des-livres-est-il-permis-de-rever-15-02-2019>



ArabLit
Arabic Literature and Translation

FEBRUARY 18, 2019

Mohammad Rabie on Revolution, Translation, and 'La Bibliothèque Enchantée'

Egyptian novelist-editor Mohammad Rabie was at the Maghreb-Orient des Livres in Paris:

By Olivia Snalje

Egyptian author Mohammad Rabie, whose third novel, *Otared*, was shortlisted for the 2016 International Prize for Arabic Fiction (IPAF), was trained as a civil engineer. He published his first novel, *Amber Planet*, in 2010. Now, nine years later, it has been translated into French, as *La Bibliothèque Enchantée* (The Enchanted Library) by Stéphanie Dujols. Dujols had used the term "enchanted library" in her pitch to the publisher, Actes Sud, and the title stuck. ("At first I was afraid that people would think it was a children's tale but when I saw the cover, I was no longer worried," said Dujols.)



Editor Farouk Mardam-Bey with author Mohammad Rabie.

Rabie wrote and published *Amber Planet* before 2011, and his work that followed has been far more somber. Rabie was in Paris for the Maghreb-Orient des Livres book fair and to promote his book. He spoke to ArabLit about his newly translated first book, some of his favorite books as a child and an adult, and about his current work as an editor. And how he organizes his bookshelves.

What is it like to be speaking about *Amber Planet* now, nine years later? Do you still feel close to the novel or has so much happened since then that you feel like a different person?

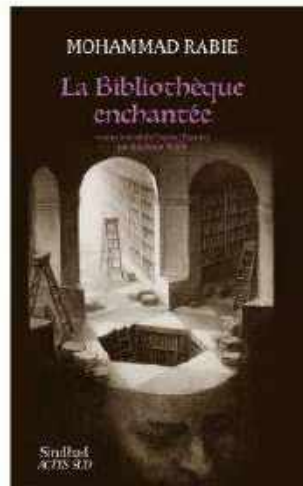
Mohammad Rabie: I tried to read the novel on my way to Paris and after 30 or 40 pages I found it boring, but I remembered everything, it all came back to me. But I'm a different person today. During these ten years huge changes happened in my life. [When the revolution happened] I was 32 and was married and had my daughter and I was working as an engineer. Now I'm no longer an engineer, I work as an editor, and wrote two novels afterwards. I met a friend of mine who works in Paris and I told him they translated my novel. *Otared*, he asked? No, *Amber Planet*, I told him, and I said I didn't know why because publishers usually want your latest work. But he said, it's a good novel.

There is a sweetness in this book in contrast to the violence in *Otared*...

MR: I was still naïve. When the revolution happened, I was writing [my second book] *Year of the Dragon*. I stopped writing during the revolution and didn't complete it until the end of 2011, and at this time I realized that everything [politically] was going the wrong way. I wrote about tyranny, though, which is maybe our fate.

***Amber Planet* is about a library. What is your relationship with libraries and what was the inspiration for writing it?**

MR: I wish I could say I had a good relationship with libraries. Unfortunately, there are not a lot of libraries in Cairo, libraries are not something happening in Egypt. I wish there had been a library in my neighborhood, I would have been there all the time. Maybe I was fulfilling a dream of mine.



At the Maghreb-Orient des Livres, you told the audience during an event that, two years after your book had been published, a friend of yours told you about a library in Cairo that resembled the one in *Amber Planet*.

MR: I went to visit this library, it was very close to what I had imagined in my book. It was very strange. The only difference was there were no people in the library.

In *Amber Planet*, they have a very particular way of organizing the books on the library shelves. How do you organize your books?

MR: I try to organize my books by genre. But I fail all the time. A book can be in many categories at the same time. For example, take W.G. Sebald, *The Rings of Saturn*, how can you categorize it? In my library, books by Sebald are on their own, in a corner.

You said you had been reading Borges around the time you wrote this book; do you remember what else you were reading?

MR: It's not very related to writing, but I was reading al-Irfahani's *The Book of Songs* in 24 volumes. In 2008, I had started to read one volume a year and I think I was in the process of reading the second or third volume. Reading this work is a project in itself.

There are elements of the fantastic in this first book, which became more pronounced in your next books. Did you read a lot of fantastic and science fiction growing up?

MR: I did read science fiction as a child. There were two main series in Egypt then, both by Nabil Farouk: *The Impossible Man*, which was about espionage, and a guy in the intelligence service, and the other series called *The Future File*, which was pure sci-fi, with gadgets, laser guns, rocket cars. Everybody was reading the series about espionage and hated the sci-fi, but I liked the series. I read Jules Verne afterwards. And Ursula Le Guin, *The Lathe of Heaven*, and Stanislov Lem's *Solaris*. These are the novels I still remember.

You write about translation in *Amber Planet*, and a secret translator?

MR: I was very interested in translation at that time. I thought we have to translate much more into Arabic. We learn English and some people learn French, but I would like to see more languages learned and more books translated into Arabic.

In *Amber Planet*, you write about the destruction of buildings, or buildings that are in very bad shape. Is this related to your studies as a civil engineer?

MR: The one story about the destruction of a building happened to a friend of mine. His family was forced to leave the building, and he went and took things like doorknobs from the apartment because he wanted to keep something as a souvenir. Civil engineering is about building, not about demolishing. I think we are losing a lot in terms of buildings and our heritage in Cairo.

You said that every few years you are influenced by different authors. Who are you reading now?

MR: I'm reading Sebald now, and over the past three years I read Kurt Vonnegut, a fantastic writer. I'm reading Jonathan Safran Foer and I read *Flights* by Olga Tokarczuk. In nonfiction I read Siddhartha Mukherjee, *The Emperor of all Maladies*. Some books I read in Arabic, some in English, it's all about reading good writers.

Would you like to translate a novel?

MR: I wish I could translate. I don't have much time. I read, edit, and write and read for leisure. As a writer you have to read to learn so there is no time for translating.

How come you stopped working in civil engineering?

MR: I was very interested in engineering for eight or nine years. Then, in the last years, I lost interest. Maybe I was making some tiny revolution in my life. I'm very happy with my work. In the Arab world, there is no such thing as an editor in publishing houses, but I'm working as an editor. When I began, I was very afraid—how could I support my family if I failed? But at Dar al-Tanweer they were very friendly and patient with me and I learned how to edit from Hassan Yaghi.

And you're now working as an editor at Dar al-Karma. And what else are you working on?

MR: I'm finishing my fourth novel. It's about tyranny, it's futuristic, and some of the events happen in 2040. The working title is *History of Gods of Egypt*.

Olivia Snajje is a journalist and editor based in Paris who writes about translation, literature, graphic novels, the Middle East, and multiculturalism.

Lire en ligne : <https://arablit.org/2019/02/18/mohammad-rabie-on-revolution-translation-and-la-bibliotheque-enchantee/>